

Dénonciation de Coldwell au Parlement

Le chef du parti C.C.F. soulève une tempête aux Communes au sujet des préparatifs électoraux dans Montréal-Cartier

De faux noms ont été ajoutés aux listes électorales fédérales du comté de Montréal-Cartier. Voilà l'accusation catégorique portée aujourd'hui à la Chambre des Communes par M.J. Coldwell, chef du parti C.C.F.

Le scrutin complémentaire résulte de la démission du député libéral Peter Bercovitch. Le candidat C.C.F. dans cette circonscription est M. David Lewis, secrétaire national du parti C.C.F.

L'ouverture de la séance de la Chambre basse, cet après-midi, M. Coldwell demanda l'ajournement du débat prévu pour la matinée afin de discuter une question d'urgence nationale—soit, en fait, l'existence d'irrégularités graves dans la préparation des listes électorales de Montréal-Cartier.

Le chef du parti C.C.F. précisa que des centaines et des centaines de personnes fictives avaient été ajoutées aux listes électorales dans Montréal-Cartier. Il ajouta que les compilateurs des listes avaient admis d'emblée certaines de ces irrégularités.

M. Coldwell expliqua que les listes électorales n'avaient été rendues publiques que jeudi dernier. Depuis (suite à la page dix)

Raid-surprise sur les Nippons dans Macassar

Par Murlin SPENCER. Du quartier général allié, au sud-ouest du Pacifique, le 20. — (P.A.) Pour la deuxième fois depuis que les Japonais se sont emparés de l'Indes néerlandaises des bombardiers alliés ont effectué un raid audacieux à longue distance sur la grande base ennemie de Macassar.

Une grosse escadrille de bombardiers lourds a volé au moins 1000 milles, aller et retour, dimanche soir et laissa un sillon de flammes au-dessus du grand nord des Célestes. On ne connaît pas encore toute l'étendue des dégâts causés, mais quelques-uns des incendies allumés dans le nord, dans la région manufacturière et à l'aéroport, étaient visibles à une distance de 80 milles.

À l'autre extrémité de la grande ligne de bataille du sud-ouest de (suite à la page dix)

Berlin fournit du matériel à la Turquie. LONDRES, le 20. (P.C.) — La radio parisienne sous le contrôle allemand a affirmé aujourd'hui que l'Allemagne avait envoyé récemment 15 locomotives de chemin de fer et 150 camions en Turquie, en vertu d'une entente commerciale entre les deux pays.

Un envoi semblable partira pour la Turquie d'ici quelques jours, a-t-on ajouté dans l'émission captée par la Presse Associée. Le bulletin mentionnait aussi que 4.000 tonnes d'outillage et 40.000 tonnes d'autres munitions — dont des produits chimiques — étaient partis récemment d'Allemagne pour la Turquie.

M. E.-O. Bertrand explique pourquoi il faut voter pour l'hon. H. Nixon. Réunion du candidat libéral dans Prescott à Hammond, hier soir. — Exposé de la politique libérale

HAMMOND, Ont., le 20. — (Special au "Droit"). L'élection dans le comté de Prescott a un caractère particulier en ce sens que j'ai dû me rendre aux pressions faites sur moi par des groupes politiques et autres à Ottawa et à Toronto et accepter de me présenter contre M. Belanger.

C'est ce qu'a déclaré M. E.-O. Bertrand, candidat libéral officiel du comté de Prescott, au cours d'une assemblée tenue dans la salle paroissiale d'Hammond dimanche soir.

L'assemblée était sous la présidence de M. Mathias Carrière, marchand général, qui a présenté les orateurs et les a remerciés. M. Mathias Carrière a d'abord remercié M. Bertrand d'avoir pensé à venir leur rendre visite. Il a remercié M. Lacroix et M. Lalonde pour avoir annoncé l'assemblée dans la municipalité.

Aujourd'hui Théâtre Elgin

Le Droit

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ LA ROCQUE

31e Année: No 166 2e édition OTTAWA, MARDI 20 JUILLET 1943 Dern. heure, p. 9 Le numéro: 3 cents

Avance sans arrêt des nôtres au front sicilien

Les Russes sont à 19 milles d'Orel

Ils sont entrés à Ilinskoye

L'armée rouge poursuit son avance sur tout le secteur central. — Mouvement d'encerclement et long siège prévus à Orel. — Escarmouches sous Novorossiisk, Kalinine et Léningrad

LONDRES, le 20. (P.C.) — L'armée russe n'est plus maintenant qu'à 19 milles environ à l'est d'Orel dans une triple poussée pour balayer ce secteur occupé par les Allemands et dans le but de réaliser un encerclement du genre que l'on réussit à Stalingrad, ont fait remarquer des observateurs aujourd'hui.

Ces derniers ont donné l'avis que les défenses d'Orel rendaient improbable la chute rapide de cette place-forte, mais ils ont ajouté qu'il semblait certain que l'ennemi a été forcé de faire appel à de puissants renforts pour essayer de repousser les avances de l'armée rouge.

Attaque des Russes à l'extrémité nord de la Norvège, hier

LONDRES, le 20. (P.C.) — Radio-Berlin a rapporté aujourd'hui que les Russes ont attaqué sur la côte au fjord de Varanger, à l'extrême nord de la Norvège.

Bombardements ralentis sur le continent

M. E.-O. Bertrand explique pourquoi il faut voter pour l'hon. H. Nixon

Revue succincte de la situation internationale

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

Artillerie très puissante près de Calais

LONDRES, le 20. (P.C.) — Un nouveau canon à portée exceptionnelle a été martelé dernièrement à la rive sud-est de l'Angleterre, de la côte française de l'autre côté de la Manche, apprend-on aujourd'hui.

Les Nippons malmenés au front birman

NEW-DELHI, le 20. — (P.C.) — La R.A.F. a continué de pilonner des concentrations de troupes et de transport japonais dans la région d'Arakan et dans d'autres parties de la Birmanie occupée, au cours de la journée d'hier, annonçait aujourd'hui le communiqué anglais.

Gros dégâts par la R.A.F. sur Preveza

Le communiqué dit que des avions Blenheim ont bombardé Rathedaung et Minbya dans l'Arakan et que les Hurricanes ont effectué des attaques de basse altitude contre des cantonnements de soldats japonais sur la péninsule de Mayu. Plus au sud, d'autres Hurricanes ont coulé un bateau de 70 pieds et aussi quelques sampans.

Rencontre entre Lewis et les chefs de la Fédération

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — John L. Lewis et cinq de ses directeurs du syndicat des mineurs se sont joints à trois vice-présidents de la Fédération américaine du Travail aujourd'hui afin de tenter de formuler la demande de son syndicat de réintégrer ses rangs.

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

Churchill est très sobre dans ses commentaires

LONDRES, le 20. (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill a fait son apparition aujourd'hui en Chambre pour répondre à une série de questions des députés mais il n'a pas commenté la campagne de Sicile ni les raids sur Rome.

Les chantiers de Sorel ont ouvert leurs portes à midi

MONTREAL, le 20 juillet. — (P.C.) — Les autorités des Marine Industries Limited ont ouvert les portes cet après-midi, de leurs chantiers maritimes à Sorel, qui furent fermées hier à la suite d'une grève de 4.000 hommes.

Rencontre entre Lewis et les chefs de la Fédération

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — John L. Lewis et cinq de ses directeurs du syndicat des mineurs se sont joints à trois vice-présidents de la Fédération américaine du Travail aujourd'hui afin de tenter de formuler la demande de son syndicat de réintégrer ses rangs.

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

L'hon. Peter Heenan prédit de vastes travaux publics pour l'après-guerre

FORT-WILLIAM, le 20. (P.C.) — Le ministre du Travail d'Ontario, l'hon. Peter Heenan, en prédisant pour l'après-guerre de vastes travaux publics, a demandé hier soir de voter pour le premier ministre Harry Nixon aux élections provinciales du 4 août.

Les chantiers de Sorel ont ouvert leurs portes à midi

MONTREAL, le 20 juillet. — (P.C.) — Les autorités des Marine Industries Limited ont ouvert les portes cet après-midi, de leurs chantiers maritimes à Sorel, qui furent fermées hier à la suite d'une grève de 4.000 hommes.

Rencontre entre Lewis et les chefs de la Fédération

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — John L. Lewis et cinq de ses directeurs du syndicat des mineurs se sont joints à trois vice-présidents de la Fédération américaine du Travail aujourd'hui afin de tenter de formuler la demande de son syndicat de réintégrer ses rangs.

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

Churchill est très sobre dans ses commentaires

LONDRES, le 20. (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill a fait son apparition aujourd'hui en Chambre pour répondre à une série de questions des députés mais il n'a pas commenté la campagne de Sicile ni les raids sur Rome.

Les chantiers de Sorel ont ouvert leurs portes à midi

MONTREAL, le 20 juillet. — (P.C.) — Les autorités des Marine Industries Limited ont ouvert les portes cet après-midi, de leurs chantiers maritimes à Sorel, qui furent fermées hier à la suite d'une grève de 4.000 hommes.

Rencontre entre Lewis et les chefs de la Fédération

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — John L. Lewis et cinq de ses directeurs du syndicat des mineurs se sont joints à trois vice-présidents de la Fédération américaine du Travail aujourd'hui afin de tenter de formuler la demande de son syndicat de réintégrer ses rangs.

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

Churchill est très sobre dans ses commentaires

LONDRES, le 20. (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill a fait son apparition aujourd'hui en Chambre pour répondre à une série de questions des députés mais il n'a pas commenté la campagne de Sicile ni les raids sur Rome.

Les chantiers de Sorel ont ouvert leurs portes à midi

MONTREAL, le 20 juillet. — (P.C.) — Les autorités des Marine Industries Limited ont ouvert les portes cet après-midi, de leurs chantiers maritimes à Sorel, qui furent fermées hier à la suite d'une grève de 4.000 hommes.

Rencontre entre Lewis et les chefs de la Fédération

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — John L. Lewis et cinq de ses directeurs du syndicat des mineurs se sont joints à trois vice-présidents de la Fédération américaine du Travail aujourd'hui afin de tenter de formuler la demande de son syndicat de réintégrer ses rangs.

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

M. Churchill fait l'éloge des Canadiens

Le premier ministre a déclaré que le malentendu au sujet des mentions officielles était réglé. — Le général Eisenhower promet pour bientôt des communiqués essentiels-lement canadiens

Par Alan RANDAL. LONDRES, le 20. — (P.C.-Câble) — Le premier ministre Churchill a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes qu'en dépit de certaines objections s'inspirant de la sécurité, le général Dwight D. Eisenhower a acquiescé à la demande du Canada qu'un rapport officiel soit fait "le plus tôt possible" au sujet des troupes canadiennes qui prennent part à l'invasion de la Sicile.

Churchill est très sobre dans ses commentaires

LONDRES, le 20. (P.C.) — Le premier ministre Winston Churchill a fait son apparition aujourd'hui en Chambre pour répondre à une série de questions des députés mais il n'a pas commenté la campagne de Sicile ni les raids sur Rome.

Les chantiers de Sorel ont ouvert leurs portes à midi

MONTREAL, le 20 juillet. — (P.C.) — Les autorités des Marine Industries Limited ont ouvert les portes cet après-midi, de leurs chantiers maritimes à Sorel, qui furent fermées hier à la suite d'une grève de 4.000 hommes.

Rencontre entre Lewis et les chefs de la Fédération

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — John L. Lewis et cinq de ses directeurs du syndicat des mineurs se sont joints à trois vice-présidents de la Fédération américaine du Travail aujourd'hui afin de tenter de formuler la demande de son syndicat de réintégrer ses rangs.

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

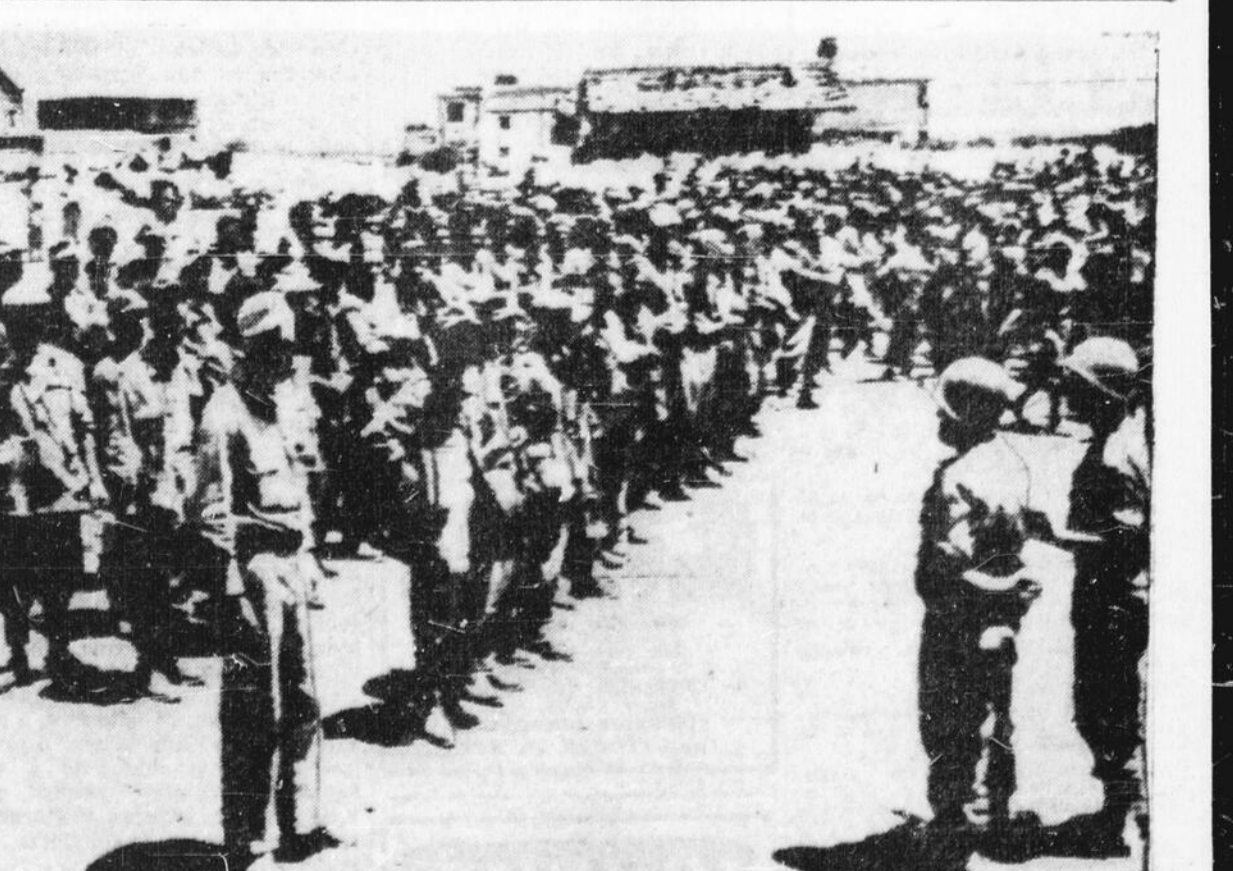
Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile

La guerre contre le Japon ira jusqu'en 1949

Bombardements ralentis sur le continent

Plus de 12.000 prisonniers pris en Sicile



PLUS DE 12.000 PRISONNIERS pris en Sicile ont déjà été transportés en Afrique du Nord. Deux soldats américains, à droite, en examinent un groupe. Le nombre des prisonniers capturés en Sicile monte chaque jour; il dépasse maintenant 35.000, dont 23.000 ont été pris par les Américains, et de 5.000 à 7.000 par les Canadiens. Les dépêches rapportent que des unités organisées d'Italiens se rendent aux Alliés, quelques-unes après avoir abattu leurs commandants allemands.

RADIO - CINÉMA - MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi, le 20 juillet, 1943

AU LAURIER

"Springtime in the Rockies"

"Springtime in the Rockies", un film Technicolor, est cette semaine à l'affiche du Laurier. C'est une comédie musicale dans laquelle on peut applaudir Betty Grable, John Payne, César Romero et Carmen Miranda, et entendre des airs aussi populaires que "Run Little Run Run Run", "I Had the Craziest Dream" et "A Poem Set to Music", présentés par Harry James et ses musiciens.

Les aventures amoureuses de Betty et John et de Carmen et César sont ce qu'il y a de plus amusant. La distribution comprend encore d'autres artistes d'un grand comique: Charlotte Greenwood, Edward Everett Horton, Frank Orth, Jackie Gleason et Harry Hayden.

La mère de John Payne, une résidente de Roanoke, Va., passa ses vacances à Hollywood l'été dernier, et s'intéressa beaucoup au travail de son fils dans "Springtime in the Rockies". Quoiqu'il y ait eu invariablement sur le plateau Betty Grable, Carmen Miranda ou César Romero, Mme Payne n'avait d'yeux que pour son John.

"Sincèrement, dit Mme Payne, je ne pourrais choisir aucun des rôles de John et dire: celui-ci fut son meilleur. J'aime certainement le voir dans une production musicale pour cette simple raison que Johnny semble s'y plaire tellement que son attitude me procure une détente à moi aussi.

"D'un autre côté, lors que John doit mourir pour les besoins d'un film, la panique me prend et je dois quitter la salle. J'ai beau me dire qu'il n'y a rien de vrai dans ces ressens, invariablement une émotion que je ne puis contrôler."

"Secret of the Underground" avec John Hubbard et Virginia Grey

Ce mélodrame est rempli de scènes amusantes et d'action.

Dans ce film, on entre en contact avec l'ennemi du front civil qui commet des méfaits multiples, compris celui de falsifier des timbres de guerre. La bande d'escrocs donne pas mal de fil à retordre au héros. Cela implique pas mal d'excitation, de sorte que ce mélodrame est particulièrement intéressant pour tout le monde par suite de son entrain et de ses divers aspects, les uns comiques, les autres tragiques, y compris quelques assassinats pour corser l'intrigue.

La tâche de découvrir et de faire condamner la bande des falsificateurs est confiée à John Hubbard, le procureur de la République. Il est aidé dans sa tâche par une femme journaliste Virginia Grey, son amie. Tous deux doivent se faire bons détectives pour découvrir le pot aux roses, d'autant plus que le chef se cache sous les aspects honorables d'un gérant de salon de modes.

Le rôle comique est tenu par Olin Howlin dans le rôle d'un agent des bagages.

Hubbard et Mlle Grey font un couple parfait.

Personnages: John Hubbard, Virginia Grey, Lloyd Corrigan, Robin Raymond, Mil. Mander, Olin Howlin, B. Welden, Maria Shelton, Neil Hamilton, Ken Christie, Dick Rich.

Direction: bonne. Photographie: bonne.

FRANÇAIS Lundi - mardi - mercredi "SYNCOPIATION" avec Adolphe Menjou aussi "POWDER TOWN" avec V. M. McLaughlin

Aujourd'hui dernier jour "THE HUMAN COMEDY" avec Mickey Rooney, Fay Bainter aussi "TIME TO KILL" avec Lloyd Nolan, Heather Angel

CARTIER

Horaires du cinéma

CAPITOL—"Mission To Moscow" 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"The Human Comedy" 12 h, 30, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. "Time to Kill" 1 h, 47, 4 h, 55, 8 h, 11.

CENTRE—"Action in the North Atlantic" 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Count of Monte Cristo" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. Dernière représentation à 8 h. 30.

FRANÇAIS—"Wake Island" et "Powder Town" IMPERIAL—"Kid Dynamite"; 2 h, 10, 5 h, 10, 7 h, 35, 10 h. "The Sombra Kid"; 1 h, 2 h, 4 h, 5 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER—"Secret of the Underground"; 1 h, 4 h, 5 h, 7 h, 10 h, 12 h. "Springtime in the Rockies"; 2 h, 30, 5 h, 8 h, 11 h.

PETIT-THEATRE—"That Girl from Paris" 2 h, 40, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. "Inferior Decorator"; 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 15.

REGENT—"Flight For Freedom"; 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Andy Hardy's Double Life"; 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. "Quiet Please, Neighbor"; 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 25.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for the evening on stations CKCH, CBF, CBO, and CKCO.

MERCREDI

CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for Wednesday on stations CKCH, CBF, CBO, and CKCO.

AU PETIT THEATRE

"That Girl From Paris"

Nicole Martin, jeune cantatrice française, refuse d'épouser, le jour de son mariage, Paul de Vry, administrateur d'Opéra. Elle se sauve aux Etats-Unis, car chemin faisant, elle a rencontré un jeune musicien qui fait partie d'un jazz: Windy. Naturellement, elle en tombe amoureuse et s'accroche à lui, qui du reste fait tout ce qu'il peut, pour se débarrasser de cette partenaire insupportable. Passagère clandestine sur le bateau, Windy qui ne veut pas d'histoire, la protège. Grâce à lui, elle entre en Amérique. Comme elle a une voix magnifique, elle lance le cabaret ou joue Windy et ses compagnons. A la suite d'une méprise, elle n'aime plus Windy... pas pour longtemps d'ailleurs, car après avoir dit une deuxième fois: non, à son ex-premier fiancé, elle se marie pour de bon avec Windy.

Appréciation. — Plaira à tous les publics. La très belle voix de Lily Pons, si bien enregistrée dans cette bande, ravira tous ses nombreux admirateurs. Elle nous fait entendre plusieurs chansons américaines. Puis le Beau Danube Bleu et un air important du Barbier de Séville; l'air de Rosine.

Technique. — La photo est très belle. Des passages sont lumineux. S'il y a quelques longueurs et quelques erreurs sur les paysages et scènes se passant en France, l'ensemble reste agréablement en scène, et enlevé avec brio. Des détails humoristiques sont très bienvenus et amusent. L'interprétation est correcte. Lily Pons joue bien et chante bien mieux encore. Gene Raymond est un jeune premier séduisant, au jeu agréable, Jack Oakie, dont la rouerie et la jovialité nous plaisent, est très en verve. Ensemble amusant.

Morale. — Rien de bien grave à reprocher à cette histoire sinon quelques libertés dans les attitudes. Danses. Images un peu légères. Un grand décollé. Une chanson libre. Quelques phrases équivoques et sous-entendus pour un déshabillage. Une rivalité entre deux jeunes femmes qui aiment le même homme, sans rien de bien grave. Cela se borne à des farces pas bien méchantes. A noter un mariage express, selon la mode

Aujourd'hui dernier jour "THE HUMAN COMEDY" avec Mickey Rooney, Fay Bainter aussi "TIME TO KILL" avec Lloyd Nolan, Heather Angel

CARTIER

FRANÇAIS "Mission to Moscow" 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 50.

CARTIER—"The Human Comedy" 12 h, 30, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. "Time to Kill" 1 h, 47, 4 h, 55, 8 h, 11.

CENTRE—"Action in the North Atlantic" 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Count of Monte Cristo" 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. Dernière représentation à 8 h. 30.

FRANÇAIS—"Wake Island" et "Powder Town" IMPERIAL—"Kid Dynamite"; 2 h, 10, 5 h, 10, 7 h, 35, 10 h. "The Sombra Kid"; 1 h, 2 h, 4 h, 5 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

LAURIER—"Secret of the Underground"; 1 h, 4 h, 5 h, 7 h, 10 h, 12 h. "Springtime in the Rockies"; 2 h, 30, 5 h, 8 h, 11 h.

PETIT-THEATRE—"That Girl from Paris" 2 h, 40, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. "Inferior Decorator"; 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 15.

REGENT—"Flight For Freedom"; 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

RIDEAU—"Andy Hardy's Double Life"; 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 13 h. "Quiet Please, Neighbor"; 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 25.

Les horaires ci-dessus nous sont fournis

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par poste. S'ils arrivent à un programme ou à un renseignement soit une "et le Droit" n'en peut être tenu responsable.

"Lever de soleil"

Les auditeurs ont pu se rendre compte mercredi dernier, du caractère et du but de ce nouveau feuilleton dramatique "Lever de Soleil". En général on sait le rôle de l'aumônier militaire. Mais peut-être ignore-t-on toute la beauté et toute la grandeur de ce rôle. L'une des scènes de ce feuilleton— une scène qui sera transmise le mardi vingt juillet, à 7 h. 45 nous éclaire sur le caractère de l'oeuvre. En voici un passage:

"Le curé—Où, oui, vous autres, vous vivez pour vos enfants. Vous vivez pour le bonheur de vos enfants. Chez vous l'enfant est le terme de l'amour.

Mélanie—On les aime bien nos chers enfants. Aussi, vous ne savez pas quelle inquiétude ça nous cause de les voir partir... Comment Gédéon va-t-il nous revenir? C'est là ma crainte. Il est si bon chrétien, notre Gédéon, M. le Curé. Il n'a que 24 ans... pensez, c'est jeune.

Le curé—Oh! je sais tout cela mieux que vous, Madame. Mais que voulez-vous. Je prierais pour vous et beaucoup pour lui. Et puis, vous savez, il y a un prêtre, toujours dévoué dans chaque camp. Le chapelain militaire veille sur vos enfants. Ils ont une chapelle, et il y a tout un programme religieux. Ah! je comprends, les occasions sont plus nombreuses la jeunesse est faible, mais le chapelain est aux aguets. Dès que les garçons arrivent au camp, ils passent devant le chapelain qui fait connaissance avec chacun d'eux, se met à leur disposition, leur parle en vrai père.

Mélanie—C'est vrai, ça, M. le curé? On n'avait dit que là-bas, on ne faisait presque pas de religion.

Le curé—Voyons, chère madame, il ne faut pas écouter tous les cancans qui volent dans l'air, même dans notre bonne paroisse. On ne ramasse pas le vent avec tout ce qu'il apporte. Vous avez foi en ma parole?

Mélanie—Oh! M. le curé, je ne doute pas de ce que vous me dites, mais j'en suis si surprise, si contente... ça me soulage bien gros.

Le curé—Oui, oui, si votre Gédéon et tous nos gars veulent rester bons, ils ont là-bas tous les moyens de le faire. Le prêtre au camp vit avec les soldats. Il se mêle à eux, ils peuvent le voir, lui parler autant qu'ils le désirent. Dissipez vos craintes et augmentez vos prières. Que cette épreuve soit à tous profitable.

Oeuvres d'auteurs canadiens

Des oeuvres d'auteurs canadiens sont inscrites au programme du concert de musique de chambre que transmettra Radio-Canada, le mardi, 20 juillet, à 9 heures du soir. Se sont: Eglogue, et Pan aux Pieds de Chèvre, de J.-J. Gagnier, un mouvement de Trio pour flûte, clarinette et piano, de Violet Bailesterri-Archer, et Danse Caractéristique, d'Alexandre Brott.

Les membres du groupe instrumental qui interpréteront ces oeuvres sont: Gloria Agostini, harpe, Lucien Gagnier, flûte, Guillaume Gagnier, cor, Armand Gagnier, clarinette, Alexandre Brott, alto, Jean Belland, violoncelle, Sévénin Moïse, piano.

Pour l'écoute: CKCH.

Chants du vieux Québec

Radio-Canada a voulu évoquer avec les "Chants du vieux Québec" pour l'émission du mardi, 20 juillet, à 8 h. 30 du soir, "la foi robuste et spontanée qui fleurit encore au coeur de nos campagnes". Ce tableau sonore a pour titre "Le village à l'ombre du clocher". Pour cette évocation, Radio-Canada a eu recours à des cantiques populaires puis à quelques chansons qu'on peut appeler des "miracles" au sens où l'on parlait des miracles au théâtre du Moyen Age.

Il faut citer parmi ces chants la Passion de Jésus-Christ, l'un des plus beaux et pourtant l'un des moins connus. Il faut encore signaler Le Martyre de Sainte Catherine, cantique populaire que Marius Barbeau a pu inscrire dans son Romanero, grâce à Madia Leblond, de l'île d'Orléans.

D'autres airs que nous fera entendre le Choeur Lavallée-Smith, direction de Jean Charbonneau, nous viennent du temps jadis avec la même fraîcheur et peut-être plus de fraîcheur que ceux d'un certain répertoire qui ne s'inspire pas toujours de notre folklore.

Le texte des "Chants du Vieux Québec" est de François Hertel. Le metteur en ondes de cette émission est Roger Daveluy.

Le 16ème concert des "Alouettes"

La musique de l'Aviation canadienne, dépôt de l'effectif no 5 à Lachine, donnera son 16ème concert musical le mercredi, 21 juillet, à 3 heures de l'après-midi, aux postes de Radio-Canada. Cette émission du mercredi—Alouettes—est un hommage à la vaillante escadrille canadienne-française d'outre-mer.

Programme

- Marche militaire: Notre Directeur... Bigelow Valse: Or et Argent... Lehár Danse russe... Tchaikowsky Marche canadienne: Terre de l'Érable... Laurendeau "The Middy"... Alford Le caporal Irene Guilbert donnera l'entrevue habituelle sur le rôle d'une aviatrice en service actif dans le C.A.R.C. Pour l'écoute: CKCH, à 3 heures.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

- A—Quand les navires de Cartier touchèrent-ils l'Amérique lors de la deuxième expédition? B—Lors du traité de Paris, le roi de France s'engagea-t-il à payer le papier-monnaie mis en circulation au Canada durant l'ancien régime? C—Quel fut le nombre de conseillers fixé lors de la création du Conseil législatif?

Réponses à la page 3

- Mazurka si majeur Opus 41 no 3 Barcarolle Opus 60 Prélude Mi bémol majeur Opus 28 no 19 ut dièse mineur Opus 45 Variations Brillantes, Opus 12 Pour l'écoute: CKCH à 9 h. 30 mardi.

Récital de piano par Arthur Benjamin

Arthur Benjamin, célèbre pianiste et compositeur anglais qui habite maintenant Vancouver, donnera deux récitals de piano pour l'auditoire de Radio-Canada, en juillet. Au cours du premier récital qui passera sous la rubrique "Cycle de Chopin" le mardi, 20 juillet, à 9 h. 30 du soir, on entendra: Mazurka fa mineur Opus 59 no 3 Mazurka fa mineur Opus 63 no 2

Concert conjoint M. Fernand Martel, baryton et M. Henri Mailloux, pianiste, ont préparé le programme suivant pour leur concert aux studios de CBV de Radio-Canada, le mercredi, 21 juillet, à 2 h. 30 du soir: Valse No 9 op. 69 No 1 Chopin Cinq portraits... Alec Templeton a) Vera

"Nous le ferions volontiers, MAIS..."



Bien des personnes sont actuellement exposées à des ennuis parce qu'elles ne peuvent pas avoir le téléphone. Nous en sommes désolés, mais nous n'y pouvons rien: seule la guerre en est responsable.

Le cuivre, le caoutchouc, l'acier et les autres matériaux nécessaires aux lignes téléphoniques sont aussi nécessaires à la guerre. Sans ces matériaux, nous ne pouvons augmenter notre outillage. Et il nous faut conserver précieusement les minces réserves dont nous disposons si nous voulons satisfaire aux besoins de la nation pour faire la guerre et pour assurer la santé, la sécurité et le bien-être de la population.

Voilà pourquoi seuls les ouvriers de guerre dont les fonctions nécessitent l'usage du téléphone, ou encore les personnes qui ont besoin du téléphone pour assurer la santé ou la sécurité du public, peuvent obtenir le service du téléphone. Lorsque des abonnés commerciaux ont besoin d'appareils additionnels, il est souvent possible de résoudre le problème par une simple redistribution des appareils qu'ils possèdent.

Nous nous efforçons d'utiliser aussi judicieusement que possible l'outillage dont nous disposons. Et nous regrettons que de nombreuses personnes soient privées du service téléphonique.

Advertisement for M.B. Hamilton, Gerant régional, with logo and contact information.

MARISE DUCLAU et sa famille



LE CHEVALIER MASQUE



POUR PLUS de SOUPLESSE!

Buvez du lait tous les jours il est excellent pour la santé.

Advertisement for PRODUCERS DAIRY LIMITED, LA LAITERIE DE HULL, with phone number and address.

"Ici l'on chante"

Germaine Côté et Paul Létourneau, chanteurs de genre, un choeur mixte et l'orchestre de Gilbert Davaise ont préparé pour l'émission du mercredi, 21 à 9 heures du soir, transmise par Radio-Canada, des studios de Québec, le programme suivant:

- Le choeur Tango d'Amour... Lesieur Paul Létourneau South American Fox Orchestre Un regard, un sourire Germaine Côté et le choeur Livre d'amour Paul Létourneau La Comparsita Orchestre Quand un petit oiseau chante Duo et le choeur Pour l'écoute: 9 heures, CKCH.

L'opinion gouverne le monde; et les philosophes, à la longue, gouvernent l'opinion des hommes. Voltaire

A VENDRE

PLANURES DE BOIS SEC (shavings)

Ballot pressé pour facile manutention EXCELLENTE POUR EMBALLAGE

Faites votre approvisionnement maintenant à un prix d'aubaine, tant qu'il y en aura.

Chargé sur voiture ou camion INDEPENDENT COAL AND LUMBER Co. Ltd

Chemin Clifton, Westboro, Ont. par McEvoy et Striebel



par Fran STRIKER



Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee) SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau de Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

Table with 2 columns: Subscription type (Quotidien, Hebdomadaire) and Price (Canada, Etats-Unis, Union postale).

MARDI, 20 JUILLET 1943

Le pasteur Shields et l'opinion publique

Le Dr Shields, pasteur baptiste de Toronto, qui s'est rendu tristement célèbre par ses attaques persistantes, calomnieuses et grossières, contre l'Eglise et la hiérarchie catholiques, qu'il rend responsables de tous les maux passés, présents et futurs, arrive d'une tournée de conférences dans les principales villes de l'Ouest.

Au cours de cette tournée il a répété les mêmes rengaines qu'il sert chaque semaine à ses ouailles, que toutes les livraisons du "Gospel Witness" servent à leurs lecteurs, et que l'on peut résumer ainsi: "Dans le Canada d'aujourd'hui, c'est l'Eglise catholique romaine qui a la haute main sur l'administration de la chose publique et sur la vie canadienne en général. Le premier ministre Mackenzie King est le vil et abject pantin de la hiérarchie catholique romaine... Le véritable ennemi de l'intérieur est beaucoup moins ceux qui sont dans les camps de concentration que la hiérarchie catholique du Canada... L'Eglise catholique romaine est la quatrième puissance de l'axe... L'Eglise catholique est la plus considérable organisation de cinquième colonne du monde..."

"Que l'Eglise catholique romaine soit la Babylone de la Révélation, le siège de l'Antéchrist, l'ennemi du christianisme et de tous les hommes libres, nous n'en avons pas le moindre doute... J'affirme que l'Eglise catholique romaine est le chef-d'œuvre par excellence du démon et le plus puissant instrument du mal dans le monde... Le Dieu de la Papauté, c'est le diable... La messe est un blasphème. C'est une doctrine horrible et maudite. Il n'y a pas de mots dans le dictionnaire assez expressifs pour rendre sa présomption perverse..."

"Si le pouvoir politique de la hiérarchie catholique romaine au Canada pouvait être brisé, le plus grand obstacle à l'unité nationale disparaîtrait... La religion catholique romaine s'est montrée le tyran le plus cruel que la terre ait jamais connu, et le catholicisme romain la plus abominable de toutes les pestes de la terre..."

"Le progrès du fascisme, n'est que le jésuitisme en marche: c'est l'Action catholique... Le catholicisme, c'est le paganisme sous sa forme la plus sombre, la plus épaisse, et politique premièrement... Le catholicisme est la quatrième puissance de l'axe et tout autant implacable ennemi de la Grande-Bretagne que l'Allemagne, l'Italie et le Japon... Même si nous gagnons la guerre, notre principal ennemi sera encore au Vatican..."

Nous en passons, et des meilleures, car, après avoir lu ou entendu ces abominations que nous venons de citer, nos lecteurs demanderont en grâce qu'il ne leur en soit pas dit davantage.

Le pasteur Shields n'est pas prisé par les Anglo-Canadiens bien pensants. M. Mackenzie King, celui d'entre eux qui est le plus en vue, disait il y a quelque temps à la Chambre des Communes en parlant du Dr Shields: "Je méprise tout homme qui tente de soulever des luttes de religion en temps de guerre. Si nous nous arrêtons à discuter, en temps de guerre, des questions controversables de race et de religion, nous livrons à coup sûr notre pays entre les mains de l'ennemi..."

A la suite du passage du Dr Shields dans les principales villes de l'Ouest, et en particulier à Winnipeg, le "Free Press" de cette ville avoue que des propos dans le genre de ceux qui sont tenus par ce révérend, sont de nature à créer de la discorde et à faire le jeu de l'ennemi. Il s'élève contre la déclaration sulfureuse du pasteur Shields, dont il a eu maintes fois l'occasion de constater la fausseté: "La où l'on a trouvé des catholiques romains, dévots et soumis à l'Eglise, on s'est vu en présence de gens qui, pour dire le mieux, manquaient d'enthousiasme pour l'effort de guerre, et, en mettant les choses au pire, s'opposaient catégoriquement à toute participation canadienne..."

Dans le même journal, M. W.-F. Osborne, ancien professeur de français à l'Université du Manitoba, exprime son indignation devant le torrent de malveillance que le Dr Shields a déversé sur le catholicisme: "Il y a quelque chose d'alarmant, écrit-il, dans le spectacle d'un esprit capable, et par-dessus

tout habile, qui choisit le moment où l'unité nationale importe avant toute chose, pour remuer les bas-fonds de l'ignorance, de la petitesse et du préjugé. A une époque où les valeurs spirituelles et le Christianisme engagent un combat à mort avec le paganisme et la force brutale, il ne craint pas de prendre sur lui la responsabilité de soulever en lui-même des accès de passion indisciplinés et il accumule sans raison des monceaux d'insultes sur cinq millions de nos onze millions et demi de citoyens canadiens. Il couvre d'injures du même calibre la plus vénérable et la plus imposante des religions chrétiennes, qui, d'ailleurs, courent toutes de semblables dangers..."

Le "Leader Post" de Regina, faisant évidemment allusion au passage du Dr Shields dans les provinces de l'Ouest, écrit: "Il y a peu de bigots, Anglais ou Français, qui persistent à attiser par leurs discours le feu de la dissension de race et de religion. L'un d'eux fait actuellement une campagne dans l'Ouest..."

Cependant, le pasteur Shields demeure libre de publier le "Gospel Witness" et de parcourir le pays en répandant les pires calomnies contre l'Eglise catholique, contre le Pape, contre la hiérarchie catholique, et contre les catholiques eux-mêmes.

Ainsi, au moment même où les catholiques des Nations Unies s'efforcent de détruire les calomnies lancées par l'Allemagne nazie contre le Vatican et qui sont ainsi conçues: "Le Vatican a voulu la guerre... Le Vatican a préparé la guerre... Le Vatican profite de la guerre", le "Gospel Witness" annonce, chaque semaine, un ouvrage intitulé "Behind the Dictators", rédigé par un prêtre apostat, et qui est censé démontrer, malgré les preuves les plus évidentes du contraire, que l'Eglise catholique a partie liée avec les chefs de l'Italie et de l'Allemagne, et que, de concert avec eux, elle a déclenché la présente guerre mondiale."

La liberté de proférer de telles calomnies et de telles absurdités est accordée sans limites au Dr. Shields, parce que, prétendent les autorités, les divagations de ce révérend sont tellement absurdes qu'elles ne font de mal à personne.

Si des accusations du même genre étaient lancées par des catholiques, avec autant de persistance, contre des sectes protestantes canadiennes, contre la Grande-Bretagne et contre les Etats-Unis, les autorités feraient-elles preuve d'autant de tolérance et de longanimité?"

Nous ne le croyons pas, car, dans le passé, certaines personnes ont été poursuivies, incarcérées et internées, à la suite de déclarations qui étaient probablement impertinentes, mais qui étaient certainement moins dangereuses que les calomnies que le Dr Shields répand impunément.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

L'unité nationale dont il est tellement question de ces temps-ci, ne dépend pas seulement du respect des droits des provinces et des minorités. Elle tient aussi à une communauté de loyauté, à un idéal national commun qui n'existe pas à l'heure actuelle. Les Canadiens français n'ont qu'une patrie: le Canada. Au contraire, les Anglo-Canadiens partagent leur allégeance entre le Canada et la Grande-Bretagne, et réservent à leur ancienne patrie la plus large part de leur attachement. Il ne faut pas chercher ailleurs que dans cette disposition d'esprit la cause de beaucoup de nos difficultés actuelles. Que tous les Canadiens soient vraiment loyaux à la patrie qui les a vus naître et où ils vivent, et la cause de l'unité nationale aura fait beaucoup de progrès.

La question du combustible prend de plus en plus d'importance. M. Bourque, commissaire municipal d'Ottawa, fait remarquer avec raison que l'approvisionnement de bois diminue de plus en plus, et que cette diminution est d'autant plus inquiétante que beaucoup de gens s'étaient décidés à acheter du bois de chauffage pour remplacer le charbon qui, lui aussi, se fait de plus en plus rare. Il est maintenant question de rationner le charbon, c'est-à-dire de substituer une certaine quantité de charbon mou à l'anthracite, que l'on était accoutumé de se procurer aux Etats-Unis. Car, en réalité, le charbon ne peut pas être rationné, ou, du moins, le combustible, quel qu'il soit. Il faut, pour chauffer une maison, un immeuble d'appartements, un magasin, une salle publique, un théâtre, une église, une somme de combustible bien définie. S'ils ne peuvent pas se la procurer, ils ne leur restent qu'une chose à faire: fermer complètement leurs portes. Le charbon ne sera pas rationné comme le sucre, le beurre ou la viande, mais il faudra accepter les substituts qui nous seront offerts. Ces difficultés proviennent des grèves des mineurs des Etats-Unis. Ces grèves sont périodiques et elles peuvent, en aucun temps, bouleverser toute l'économie canadienne. Ne serait-il pas temps que les autorités provinciales et fédérales formulent une politique du combustible canadien, afin que, utilisant nos ressources qui sont abondantes, nous ne soyons plus à la merci de la bonne ou mauvaise volonté des mineurs américains?"

M. Coldwell, chef de la C.C.F., s'est élevé de nouveau contre l'octroi de divorces par le Sénat et la Chambre des communes. Il se plaint des abus qui existent actuellement et s' imagine que des tribunaux de divorce les feront disparaître. Ne sait-il pas que, si le Parle-

ment se désistait de ses droits actuels, le mal serait dix fois pire? Une seule solution logique s'impose: abolir le droit du Parlement et des tribunaux à rompre les unions matrimoniales...

ARGUS.

BILLET

Catane de Sicile

Nul de ceux qui entretiennent pour les villes historiques un respect qui prend la forme d'un culte ne voit sans chagrin tant de murs vénérables tomber sous les coups de la guerre. La nécessité excuse seule les Alliés, nécessité causée par l'incurable folie mussolinienne. Après Syracuse, Catane ancienne et moderne, ne sera plus qu'un champ de ruines et les barbares reprendront les joanapistes à la solde du Duce sont revenus. Mais cette phase ne consolera pas les habitants de Catane qui votent maintenant ce que leur coûte l'orgueil fasciste.

Catane, dont la chute n'a été qu'une affaire de quelques heures, est une ville intéressante. Son passé l'apparente à Syracuse, sa voisine, sa rivale, sa sœur. Ainsi en fut-il pendant des siècles, parce que Syracuse avec son double port sollicitait les flottes grecques, accentuait son caractère de cité grecque. Catane est pourtant de même origine. Elle naît à la même époque; elle est contemporaine de Rome; elle a à peine vingt-cinq ans de moins que la capitale du Latium. Mais avant de tomber sous le joug de Rome, plus de deux cents ans passeront. Elle ne sera jamais parfaitement romanisée que sous les derniers empereurs. Encore aujourd'hui, elle garde l'aspect d'une ville de la Grande Grèce, et les souvenirs les plus chers sont ceux qui la rattachent à l'Hellade glorieuse.

Les Cataniens se flattent de descendre des Grecs de la Chalcide, ce qui est plutôt le droit des habitants de la ville voisine de Lentine, chez qui les habitants de Catane avaient été transportés par ordre de Hiéron 1er, roi de Syracuse. Il faut donc plutôt se dire descendants de Syracusains et de Péloponésiens. Si attachés qu'étaient les premiers Cataniens à leur ville que, de Lentini (ou de Léontini), ils tentèrent de s'y rejeter; les tyrans de Syracuse, Denis et Agathocle, les refoulèrent. Les nouveaux-venus prirent définitivement le nom de Cataniens. Mais ce n'est pas à dire que les habitants de Catane en 1943 puissent se glorifier de la pureté de sang grec; il faudrait oublier qu'au cours de son histoire la ville a passé sous les dominations carthaginoise, romaine, sarrazine et qu'elle était un port de mer ouvert à la piraterie qui jusqu'au 19ème siècle affilait les populations méditerranéennes, ce qui ne favorise pas l'unité de race: ce qu'il y a donc de moins Cataniens au monde, pourrait-on ajouter, ce sont les Cataniens eux-mêmes.

Comme catholiques, Catane doit nous être chère. C'est en effet dans cette ville sicilienne qu'eut lieu le martyre de sainte Agathe, vierge nommée au canon de la Messe, et celui du diacre Eusebe. L'un de ses évêques, Dominus, était présent au concile d'Ephèse en 431. Un autre, Fortunatus, tenta comme envoyé pontifical, le rapprochement de l'Eglise latine et de l'Eglise grecque (514-516). En 739, Jacques, évêque de Catane, périt pour la défense du culte des images. Un évêque thauraturge vint à son tour illustrer ce siège; ce fut saint Léon. Il y eut un évêque du nom d'Euthymus qui un instant pencha pour le schisme de Photius. Mais le plus célèbre des évêques cataniens est bien Jules della Rovere qui, sur le trône de saint Pierre, prit le nom de Jules II, et ne fut guère tendre pour les Allemands qui menaçaient les états pontificaux. Depuis 1860, Catane est devenu un archevêché, ne relevant que du Saint-Siège.

Ses monuments historiques (qu'en restera-t-il après les présents bombardements?) méritent une mention spéciale; en particulier, la cathédrale, dont la photographie nous a souvent rappelés la merveilleuse silhouette. Il faudrait aussi citer son Université catholique, ses monastères, etc. Située à quelques milles de l'Etna, Catane a grandement souffert de ce voisinage. Beaucoup de ses anciens monuments ont été ensevelis sous la lave du volcan. Mais sous les coups des Alliés, les ruines du passé disparaîtront elles-mêmes.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 20 JUILLET 1923

Le général Henri Gouraud, commandant de la quatrième armée française, et actuellement en voyage aux Etats-Unis, vient d'être nommé gouverneur militaire de la ville de Paris.

Le Parlement anglais se prononce en faveur de l'établissement d'une grande base militaire à Singapour.

Le roi Hussein, de l'Hedjaz, refuse de signer le protocole arabe-qui, accordé, en Palestine, un foyer national aux Juifs.

La Russie soviétique accepte la convention alliée au sujet du contrôle du détroit des Dardanelles.

Les Orangistes canadiens blâment le roi George V d'avoir rendu visite à S. S. Pie XI et demandent le rappel de l'ambassadeur de la Grande-Bretagne près le Saint-Siège.

M. L.P. Brodeur, juge de la Cour Suprême du Canada, sera probablement le successeur de Sir Charles Fitzpatrick au poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

En feuilletant les journaux

L'AVENIR NATIONAL, Manchester, N.H. — La Sicile occupe une position stratégique en Méditerranée, commandant le corridor entre l'Italie et l'Afrique du Nord. Les Alliés doivent donc s'en emparer pour permettre à leurs vaisseaux de circuler plus librement entre Gibraltar et le canal de Suez.

Ce triangle de 9.860 milles carrés, peuplé d'environ 4.000.000 de civils, en temps normal, a été fortifié par terre d'invasion l'axe sur presque tous les 600 milles de son littoral et dans les montagnes dont les plateaux sont devenus d'importantes aérobases ennemies. On estime donc que les Alliés mettront dans les six semaines à conquérir cette grande île stratégique.

Peu d'îles ont été envahies et conquises aussi souvent que la Sicile, depuis le huitième siècle avant Jésus-Christ. On y trouve des chefs-d'œuvre grecs de style dorique. Les Romains firent de l'île leur première colonie. Elle fut occupée ensuite par les Vandales, les Goths, les Sarrasins, les Normands, les Espagnols, les Autrichiens, les Français. En 1860, c'est là que le fameux Garibaldi commença ses conquêtes. Depuis lors, l'île fait partie du royaume d'Italie.

Rien d'étonnant que sa population soit cosmopolite à l'extrême et qu'elle voit d'un oeil sympathique l'arrivée des alliés anglo-canado-américains. La Sicile est restée en effet l'une des parties les plus antifascistes du royaume italien. Le port de Syracuse fut la patrie d'Archimède, au temps où la Sicile était une colonie grecque. En l'an 212 avant Jésus-Christ, Syracuse fut assiégée par les Romains commandés par Marcellus. Archimède les tint en échec pendant trois ans, grâce à ses inventions, y compris des miroirs qui incendiaient les vaisseaux ennemis en concentrant sur eux la lumière du soleil.

La Sicile est encore fameuse par son mont Etna, voisin de Messine. La mythologie grecque plaçait dans son volcan les forges de Vulcaïn et des Cyclopes. Messine fut détruite en 1908 par le pire tremblement de terre dans l'histoire, avec plus de 126.000 pertes de vies humaines.

L'ACTION POPULAIRE, Joliette. — Le présent article m'est venu à l'idée, un soir que j'écoutais des ouvriers causer entre eux, des nombreux et difficiles problèmes que présentent les nouveautés telles que l'impôt sur le revenu, la taxe de défense nationale, le prêt obligatoire, l'assurance-chômage, l'assurance-groupe, les contributions syndicales, etc., etc.

A les entendre, ils étaient trois et travaillaient dans deux manufactures différentes. Je m'aperçus que deux d'entre eux sont traités de bien curieuse façon: ainsi, sur leur enveloppe de paye, il n'est pas question du montant de leur solde; de plus, de ce que nous appelons "du temps et demi" leur est payé "temps et quart"; l'un d'eux se voit enlever chaque semaine, et il n'en a jamais donné l'autorisation à qui que ce soit, une certaine somme représentant sa contribution à l'union internationale à laquelle d'ailleurs il n'a jamais voulu adhérer; quant à l'autre qui travaille au même endroit, on ne lui enlève rien de plus qu'à fait au payeur une menace significative.

Voilà quelque chose d'anormal.

Quand on ne connaît pas la loi... les que l'impôt sur le revenu, la taxe de défense nationale, le prêt obligatoire, l'assurance-chômage, l'assurance-groupe, les contributions syndicales, etc., etc.

LA JUSTICE, Sanford, Maine). — Maintenant que le gouvernement fait la conscription des hommes mariés qui n'ont pas d'enfants, il devrait commencer par conscrire ceux qui préchent le "birth control" et qui, eux, n'ont pas d'enfants parce qu'ils ne veulent pas en avoir tandis que bien des hommes mariés qu'on a commencé à conscrire n'ont pas pu avoir d'enfants. Les partisans du "birth control" sont des saboteurs puisque leur activité sera la cause que les Etats-Unis de la prochaine génération seront faibles et dans une situation désespérée quand sonnera l'heure d'un nouveau danger. Pourtant, le gouvernement américain a-t-il oublié que la situation des naissances a été une des causes de la chute de la France?"

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

930—

A—C'est la Grande Hermine, conduite par Cartier lui-même, qui aborda la première, à l'île des Oiseaux, le 7 juillet 1535. Le lieu de rendez-vous était Blanc-Sablon. C'est le 26 juillet seulement que le courlier et le galion rejoignirent la nef. Trois jours plus tard, les trois navires repartirent pour continuer l'exploration entreprise l'année précédente sur les côtes extérieures du continent et à l'intérieur du golfe.

B—Le roi de France, par l'entremise de son ministre, le duc de Choiseul, déclara, en effet: "Le Roi de la Grande-Bretagne ayant désiré que le paiement des lettres de change et billets qui ont été délivrés aux Canadiens pour les fournitures faites aux troupes françaises, fut assuré, Sa Majesté Très Chrétienne, très disposée à rendre à chacun le juste qui lui est légitimement dû, a déclaré et déclare que les dits billets et lettres de change seront exactement payés, d'après une liquidation faite dans un temps convenable, selon la distance des lieux et la possibilité..."

C—Le texte ne péchait pas par un trop grand précision. Le nombre des conseillers législatifs ne devait pas être moins que 17 et plus de 24. Les hommes d'affaires britanniques s'opposèrent à cet article et réclamèrent un nombre fixe de conseillers. De plus, ils en désiraient un plus grand nombre, afin, disaient-ils, qu'étant plus nombreux ils offrent une somme plus considérable de renseignements lors de l'étude de la législation soumise à leur compétence.

LES EFFETS DE L'INVASION

Le moral du peuple italien

Les progrès des armées alliées dans la campagne de Sicile, ont dû nécessairement affecter la situation générale en Italie et le moral de sa population. Or ces effets sont tout aussi importants que les succès militaires de nos troupes: car ils agissent sur l'esprit des soldats et des civils, et sapent ainsi les forces vives qu'ils pourraient nous opposer. Il serait difficile, cependant, d'en déterminer tous les détails avec précision étant donné que, pendant la lutte, il y a toujours une certaine désorganisation dans la vie du pays qui ne permet pas une cristallisation rapide de l'opinion. Il n'en reste pas moins que les rapports qui nous viennent d'Europe permettent déjà de faire le point à ce sujet.

Les sentiments du peuple sont partagés à l'égard du gouvernement et des Alliés. Ceux qui n'aiment pas ces derniers, n'aiment pas nécessairement leurs chefs politiques. A part quelques exaltés du parti fasciste, on peut dire que la grande majorité de la population italienne laisse percer de plus en plus un double ressentiment: le premier, à l'égard des chefs fascistes qui n'ont pas pu défendre la mère-patrie et qui les ont trompés sur l'immensité de l'Italie; le second, à l'égard des Nazis qui ont négligé de pourvoir leurs associés des moyens pratiques de tenir tête à leurs adversaires, et qui pourtant ont envahi la péninsule ou ils se comportent en maîtres.

C'est à ces Italiens que s'adressent les appels officiels et autres des Alliés pour les inciter à cesser la lutte. Depuis longtemps déjà, les services politiques de Londres et de Washington utilisent tous les moyens à leur disposition pour miner la fraternité factice des Italiens et des Allemands, et pour dissocier les premiers de leurs chefs actuels. La qualité de ce travail persistant dans l'ombre a été prouvée par la tiédeur des combattants italiens dans les diverses campagnes où ils se sont trouvés engagés. Il ne s'agit pas de la bravoure du soldat italien et de ses ressources militaires, qu'il ne serait pas juste de mettre en question, mais bien de son état d'esprit et de conscience. C'est ce qui explique aussi la résistance relativement faible des troupes en Sicile, qu'ils auraient pourtant dû défendre avec plus d'ardeur comme faisant partie du sol sacré de la patrie.

Pour accroître cette influence sur le moral italien, M. Roosevelt et M. Churchill ont adressé aux habitants de la péninsule un appel urgent le 16 juillet, pour l'inciter à se révolter contre ses chefs, et à penser à la grandeur et à l'avenir de leur pays, plutôt qu'à celui d'un parti qui les a menés à la ruine. En même temps, Radio-Allié maintient un barrage d'exhortations du même genre. Et le 12 juillet, des chefs syndicalistes américains d'origine italienne, ont adressé des sollicitations analogues à leurs frères italiens. M. Joseph Catalonetti, secrétaire du Conseil italo-américain du travail qui représente 300.000 membres, et Antoine Camarda, vice-président de l'Internationale des débardeurs dont 20.000 membres américains sont italiens, ont fait parvenir des messages aux ouvriers italiens, pour les inviter à recevoir les Alliés comme des libérateurs qui les délivreront de la "peste du nazisme et du fascisme" et à leur permettre de reprendre leurs activités au grand jour.

Enfin, voici que les Alliés ont organisé une administration militaire en Sicile sous l'autorité directe du général Alexander, qui donne une idée de nos intentions immédiates à l'égard de la population italienne. La première proclamation du général Alexander (1) abolit les organisations fascistes dans les territoires sous sa juridiction; (2) élimine les lois discriminatoires du régime; (3) garantit à tous leur personne et leurs propriétés respectives; et (4) demande à la population de ne point faire des actes de violence. A cet égard, les Alliés ont déjà confisqué les armes que les habitants des villages occupés pouvaient avoir: fusils, revolvers, tromblons, coutelas, assommoirs et autres armes.

Il est entendu que cette administration militaire suivra les règles générales que les pays civilisés ont adoptées pour des cas de ce genre. Alors que les Allemands et les Italiens pressurent et violentent les populations qu'ils administrent, les Alliés ont commencé par donner aux Siciliens du pain blanc qu'ils n'avaient pas vu depuis trois ans, des vivres et des médicaments. Cette générosité de bon aloi et juste, ne manquera pas de faire le tour de l'Italie entière, dont la population arriverait peut-être à envier le sort des Siciliens. Ne dit-on pas aussi que nombre de soldats italiens de la péninsule demandent d'aller "défendre la Sicile" avec la seule intention de se rendre aux Alliés? Déjà les prisonniers pris en Sicile ont oublié le salut fasciste, pour adopter celui plus encourageant de V pour la victoire des Nations Unies.

Tous ces mouvements ne sont pas inconnus au haut-commandement fasciste. Il se rend compte que s'il n'endigue pas leur puissance latente, ils pourraient amener la révolution. C'est pourquoi le parti fasciste veut d'opérer une purge gigantesque dans ses divers rouages administratifs: dans le nord de la péninsule surtout, des centaines de fonctionnaires, de membres d'organisations et d'institutions politiques et sociales ont été remplacés par des hommes sûrs. La Gestapo aidant, le peuple italien sera donc tenu en laisse encore pendant quelque temps. Mais tout pourrait changer si les Alliés poursuivaient leurs victoires.

Le mécontentement du peuple est d'ailleurs favorisé par l'impudence du gouvernement à enrayer la détérioration économique du pays. La campagne contre les marches noires redouble d'intensité: les punitions de tous genres pleuvent sur les récalcitrants; et les marchandises confisquées vont aux efforts du gouvernement; et celui-ci se voit obligé de faire plusieurs concessions aux ouvriers, comme les augmentations de salaire, des assurances des secours de vieillesse et des pensions pour les invalides. Les affaires périssent à la Bourse de Milan, les meilleures valeurs ont baissé ces jours derniers de 10 à 75 points.

Tant que durera la tension de nerfs, cependant, que les Italo-Allemands auront les moyens de défendre chèrement l'Italie même, il sera difficile de prévoir des émeutes. La main de fer de Mussolini et de ses comparses nazis peut encore empêcher de pareilles aventures. La nomination de Carlo Scorza comme secrétaire du parti fasciste, montre que nous aurons dorénavant en Italie la politique de la violence: car ce personnage faisait partie auparavant d'un groupe terroriste qui avait assassiné un membre du gouvernement avant l'établissement du fascisme. Déjà des arrestations massives ont été opérées dans les milieux de l'opposition, dont plusieurs chefs ont dû se retirer dans l'ombre pour le moment.

Cet état de choses ne saurait durer longtemps. Car en somme, les événements militaires détermineront l'attitude du peuple. Les Italiens patriotes ont beau désirer poursuivre la lutte, leur situation sera intenable, si la stratégie de l'Allemagne porte celle-ci à laisser l'Italie à son sort pour reporter ses défenses au nord de la péninsule. Enfin, le prestige de nos armées et de leurs chefs peuvent provoquer chez l'ennemi bien des surprises.

Thomas GREENWOOD

Revue de l'Université d'Ottawa

Juillet-septembre, 1943

SOMMAIRE Une doctrine d'éducation nationale (suite) par Georges Simard O.M.I. de la Société royale, docteur de l'Université de Montréal. — Le roman et le Canada français du XIXe siècle. La gestation laborieuse d'un genre littéraire, par Seraphin Marion, de la Société royale, professeur au cours supérieur de la faculté des arts. — La poésie en France depuis 1940, par Fulgence Charpentier. — Providentissimus Deus (suite), par Donat Poulet, O.M.I., professeur à la faculté de théologie. — Quelques aspects de la question de race dans l'Amérique latine, par Richard Pattée. — Exploring in Labrador and Hudson Bay. General notes on the geography, topography, geology, and natural resources of the districts visited (conclusion), by Gerard Gardner and Brian E. Wilmot. — L'argument apologetique des prophéties messianiques selon saint Justin, par Jacques Gervais, professeur à la faculté de théologie. — Un sens oublié, la cogitative, selon saint Thomas, par Julien Peghaire, C. S.S.P., professeur à la faculté de philosophie. — Chronique. — Rapport de la Société thomiste de l'Université d'Ottawa: Dieu en métaphysique thomiste. — Partie documentaire: Lettres d'adhésion des Universités d'Ottawa et de Washington à l'encyclique Providentissimus Deus. — Bibliographie. — Recension des revues.

Catholiques et communistes

Grande nouvelle dans nos journaux. L'archevêque de Costa Rica, Mgr Sanabria, aurait permis aux catholiques de s'unir avec les communistes dans un parti nouveau, le "Vanguardian Popular", dès lors que ceux-ci abandonnaient leur nom. "America" a remis les choses au point. C'est l'archevêque lui-même qui a fait les précisions nécessaires et dont la revue de New York rapporte les trois déclarations suivantes: 1) Le programme du nouveau Parti a été soumis à la hiérarchie de Costa Rica; 2) Il ne contenait absolument rien qui fut ou communiste ou socialiste; 3) Les catholiques peuvent donc y adhérer comme ils adhèrent aux autres partis. E. S. P.

N'oublions pas le français!

par Henri LESSARD

Lorsque nous faisons des achats, que nous sommes les clients, ceux qui doivent être servis. — De cette façon nous favorisons les meilleurs intérêts de notre race et nous aidons les hôteliers à obtenir de l'emploi.

Un concitoyen nous faisait part récemment de son expérience et de quelques observations au sujet de l'usage du français dans les établissements commerciaux de la ville voisine, Ottawa, où la majorité des habitants est de langue anglaise.

Nous devons sans doute, disant-il, acheter autant que possible chez nos propres marchands, c'est-à-dire ceux de notre race, en vertu d'un caractère bien ordonné qui veut que l'on s'entraide et qu'on encourage d'abord les siens. C'est ce que comprennent et pratiquent tous les peuples.

Mais, pour des raisons ou d'autres, dans les pays de populations mixtes, ajoutait-il, il arrive inévitablement que l'on transige entre gens de différentes langues. Ainsi, chez nous, au Canada, il y a bien des Canadiens français qui font leurs achats chez des anglophones, qui détiennent le haut du pavé dans le monde du commerce et des affaires.

En notre région, Hull se trouve dans le voisinage immédiat de la Capitale, et il va sans dire que bien des Canadiens français des deux villes font des achats dans des magasins dont les propriétaires sont de langue anglaise.

Mais, au pays, le français et l'anglais sont toutes deux langues officielles et du reste lorsque l'on est client, acheteur, on n'est pas le serviteur, mais le maître. C'est un devoir patriotique que d'exiger de se faire servir en français.

Notre interlocuteur nous relatait que, dernièrement, il est allé dans un grand bureau de commerce d'Ottawa, en plein quartier anglais, et il ne pensa pas à s'adresser en français au commis qui se présentait. Ce dernier constata qu'il avait affaire à un Canadien français et il lui répondit en français, langue que l'un et l'autre furent très heureux de pouvoir employer. Notre ami regretta sincèrement de n'avoir pas recouru à sa langue dès ses premières paroles.

Mais il eut à aller un peu plus tard dans un autre grand bureau du même genre, et cette fois il se servit de suite du français. Il s'adressait justement à un employé Canadien français. Il se retira plus résolu que jamais à ne pas craindre ni à hésiter de faire usage de sa langue dans toutes les circonstances pareilles où il se trouvera.

Ottawa ayant la réputation d'être une ville plutôt anglaise, nous sommes trop portés à parler en anglais dans ses établissements commerciaux où nous achetons. Souvent il y a là au moins l'un ou l'autre commis ou employé de notre langue. Si ce n'est pas lui qui est le premier à nous aborder, il nous est facile de demander quand même à être servis en français et l'on s'empressera de le faire venir. S'il n'y a pas d'homme capable de parler français, ce qui semble être plutôt rare aujourd'hui, ce sera le meilleur moyen d'en faire engager un, même plus qu'un, dans les établissements considérables.

C'est un devoir patriotique d'employer sa langue dans les cas précités, et nous ne devrions pas hésiter un seul instant à le faire. Nous devrions même insister au besoin. Il arrive fréquemment que nous sommes trop complaisants, que nous nous servons de l'anglais alors que ce devrait être du français.

Il est entendu que les employeurs de langue anglaise donnent la préférence à ceux de leur sang dans le choix de leur personnel. Mais ils ne manquent pas non plus de recourir à nos frères, à nos gens de langue française, lorsque cela peut favoriser leur commerce ou leur entreprise. Ils ne voudront pas perdre de clients, par conséquent de l'argent, faute de pouvoir donner satisfaction à l'acheteur.

L'entraide que nous nous devons, comme compatriotes constitue donc un autre puissant motif, outre celui de la fierté nationale et de l'exercice d'un droit si chèrement acquis, de parler français et d'exiger réponse ou service en français chaque fois et partout où nous sommes justifiables d'en agir ainsi.

Nous sommes bien quelque cent mille Canadiens français dans le territoire Ottawa-Hull et les environs. Rien qu'à Ottawa, il y en a 50,000 près; on en compte au delà de 30,000 à Hull, et il ne faut pas aller très loin en dehors de ces deux villes pour en trouver une vingtaine de mille autres.

Nous représentons donc une force numérique qui compte et une valeur économique fort appréciable. C'est à nous de tirer parti à notre avantage de cette force et de cette valeur, tout comme d'autres le feraient si bien à notre place.

Autrefois, en pleine période de la lutte pour les droits du français en Ontario, il arrivait que des Canadiens français refusaient simplement d'acheter dans des établissements anglais où on ne pouvait ou ne voulait pas les servir en leur langue. Il en est résulté que plusieurs Canadiens français ont obtenu ou se sont vu offrir de l'emploi dans ces établissements. Il est à se demander si nous ne sommes pas un peu relâchés depuis ce temps.

Il y a assurément, nous le répétons, plusieurs magasins anglais de la grande ville voisine où l'on peut avoir le service en français, mais tous les autres ne se soucient pas toujours assez d'en profiter, par oubli ou condescendance inopportune. C'est en définitive à notre détriment.

Nos groupements patriotiques accompliraient aussi à cet égard une belle et bonne œuvre s'ils lançaient un mouvement pour amener les marchands et hommes d'affaires anglais de la Capitale qui ont de la clientèle française, à fournir à celle-ci autre chose que des factures ou états de compte uniquement anglais. On se rappelle la campagne qui nous a valu le bouton téléphonique bilingue en notre région. En mettre une sur pied pour la fin que nous mentionnons, ce ne serait pas du temps perdu. Cela devient même de plus en plus opportuniste.

Dernière série de cours agricoles

C'est cette semaine à Aylmer que se tient la dernière session d'une série de cours d'agriculture pour les institutions rurales de la région de Hull. Les religieuses du couvent Notre-Dame de la Merci, sous la direction de la Rév. Mère Louise-Thérèse, des sœurs grises de la croix, reçoivent pour la troisième année consécutive plus de cinquante institutrices des inspecteurs de Papineau, de Gatineau,

et de Pontiac. Encouragées par leurs inspecteurs MM. A. Deschâtelles, C. Gagnon et R. Allard et M. J.-H. Lefebvre, professeur à l'école normale de Hull, les institutrices rurales entendront toute la semaine les cours d'agriculture que donnent MM. G. Ouellette, professeur à l'école d'agriculture de Mont-Laurier, et O. Champoux, professeur à l'école de Yamachiche, (Qué.) Les cours comprennent une visite à la ferme expérimentale d'Ottawa et une expédition sur une ferme des environs. Ces cours de trois ans, organisés de concert avec le ministère de l'agriculture et le ministère de l'instruction publique se termineront officiellement jeudi soir.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne le jaunisse, teinte jaune, colique, diarrhée, anémie, soif fébrile, vertige du foie. Les tablettes BIL-L-DOLAFÉ chassent le bile, débarrassent le foie, ont des effets rapides et sûrs. Elles sont vendues dans toutes les pharmacies. Essayez-les à la Pharmacie Paries 2-7914.

GAGNANTS

Les deux personnes qui ont gagné les prix au piquet de la L.O.C. sont les suivants: Mme Vézina, 163 Dollard, panier de provisions. M. François Massé, 135, rue Champlain Le Prix de présence a été gagné par la personne détenant le billet No 119, et elle peut le réclamer en signant 2-5269.

Aylmer procède à la formation de ses comités

Le conseil municipal d'Aylmer a formé hier soir ses divers comités pour l'année d'administration qui commence. Voici ceux qui composent ces comités (le premier occupant la présidence): finance, administration et législation, les conseillers R. St-Martin, O.E. Guertin, R. Beaudry; aqueduc et égouts, S. Gravelle, Guertin, Martin Perrier; les maisons, le maire F.-L. Pilgrim, T.G. Lortie, Lucien Massé; rues et trottoirs, Guertin, Lortie, Perrier; parcs et urbanisme, Gravelle, Guertin; Martin Perrier, Lortie, Guertin; santé, assistance publique, publicité, Beaudry, Martin, Gravelle.

MERCREDI, 21 JUILLET 1943		
202e jour de l'année		
Soleil	Lever	Coucher
	4.31	7.40
Lune	10.36	9.26

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Vankleek Hill, 19, 20, 21 juil.
Wendover, 21, 22, 23 juil.
FETE DU JOUR
S. Victor, Martyr

Quatre HULL, MARDI 20 JUILLET 1943 DEMAIN: BEAU ET CHAUD

M. D. Lafortune élu président des écoles

M. Daniel Lafortune, élu la semaine dernière commissaire des écoles de Pte-Gatineau, a été choisi



M. DANIEL LAFORTUNE, élu hier soir président de la Commission scolaire de Pte-Gatineau.

hier soir par ses collègues pour être président de la Commission scolaire pendant l'année 1943-44. Il y a eu présentation et adoption du rapport financier de 1942-43, et l'on a un surplus de quelque \$5000.

M. Lionel Séguin décédé à 29 ans

A sa résidence, 157A Maisonneuve, est décédé subitement samedi M. Lionel Séguin, époux bien-aimé de Simone Tremblay, à l'âge de 29 ans. Le défunt était né à Hull et fit ses études à l'École Cavuin. Il était à l'emploi de la Compagnie Continental Paper depuis 13 ans. Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, trois frères, Donat et Lucien, à Hull, Roger, en service actif outre-mer; trois sœurs, Mme Louis Goulet (Rose) de Rouyn, Mme John Letang (Azilda), de Pointe-Gatineau, et Mme André Legault (Simone), de Thurso. La dépouille mortelle est exposée chez ses beaux-parents, M. et Mme Gaudias Tremblay, 131 Maisonneuve, Hull. Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 21 juillet à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame de Hull. Nos sincères sympathies à la famille.

Plantagenet, Ont.

PLANTAGENET, (Ont.), le 18— (D.N.C.) — M. Jean-Louis Tessier, agronome de Kapuskasing, est en vacances chez son père, M. Dalma Tessier.

Mme Francis Sénécal, de Treadwell, a passé quelques jours chez Mme Joseph Sénécal.

M. l'abbé Grégoire Farrell, ainsi que son père, de Buckingham, rendaient visite à M. Charles Farrell, mardi.

M. et Mme Thomas Farrell ainsi que M. et Mme R. Brown, de Montréal, étaient à Plantagenet mardi.

M. et Mme Jules Mondoux ainsi que Mme Elodie Poitras étaient chez M. Ferdinand Larose, dimanche.

Miles Angèle et Marie Lalonde sont allées passer la fin de semaine chez Mile Cécile Vallée dans un camp à Dorval.

Mlle Jeanne D'Arc Daoust a été transportée d'urgence à l'Hôpital Général, jeudi soir.

Une clinique anti-tuberculeuse a été tenue à Plantagenet du 12 au 15 juillet et plus de cent cinquante personnes en ont bénéficié.

M. Sarto Leduc a donné le contrat pour la construction d'une maison à M. Camille Mainville.

Mme Lucien Desrosiers ainsi que son fils Michel, de St-Hyacinthe, passent quelque temps chez sa mère, Mme Jacques Leduc.

Miles Lorenza et Cécile Lalonde sont allées au mariage de leur frère Eugène, avec Mile Bourgeois, à St-André-Avellin.

Le Dr Ubald Dupont et sa famille, le prenaient le dîner chez ses parents, M. Olivier Dupont.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE DU GRAND CALUMET, Qué., le 20. (D.N.C.) — M. et Mme Aurèle Corriveau visitaient M. et Mme Eugène LaSalle, dimanche dernier.

M. Ernest LaSalle, de Timmins, en compagnie de sa fille Ernestine, visitaient des parents à l'Ile du Calumet.

M. Florimond Corriveau visitaient des amis dimanche dernier. Mile Germaine LaSalle est de retour dans sa famille après avoir passé quelque temps à Otter Lake.

Miles Laura et Alphonsine Fleury visitaient Mile Ida et Germaine LaSalle, dimanche.

Mme Amable Lacroix, d'Otter Lake visitaient sa sœur, Mme Prosper Lemaire, dimanche dernier.

M. et Mme Onésime LaSalle étaient de passage à Otter Lake ces jours derniers.

Les gens qui posent pour la perfection sont bien capables de nous détourner de courir après elle.

Jules Sandeau

Où! le cœur d'une mère! c'est là que s'est réfugié le don de la double vue.

Dumas, père

La ville sera probablement amenée à s'occuper des approvisionnements de bois

Le maire et les échevins tiennent une autre réunion ce soir avec les marchands. — Le conseil accepte l'office de Québec au sujet du cadastrage des quartiers Val-Tétreau et Wrightville

A PROPOS DE NOTRE AQUEDUC

Le maire Raymond Brunet a déclaré hier soir, au cours de la réunion du conseil municipal de Hull, que la question des approvisionnements de bois de chauffage pour l'hiver prochain reste loin d'être réglée. Il se peut, dit-il, que la municipalité soit amenée d'ici quelques jours à s'occuper activement de cette affaire, à assumer le financement des approvisionnements, de sorte que personne n'ait à souffrir de froid l'hiver prochain.

On a fait lecture de correspondance échangée à ce sujet entre le maire et le sous-régisseur du bois de chauffage dans la province, M. G.-C. Piché. Ce dernier demandait des renseignements et suggestions au maire relativement à la situation, et le maire lui a fourni aussi exactement que faire se pouvait. Il nous faut quelque 70,000 cordes de bois de quatre pieds, dont les deux tiers pour Hull, le reste allant à Ottawa, selon ce qui se passe d'habitude. Le bois nous vient surtout de la Gattineau, du Pontiac et de la Lièvre. Les approvisionnements, pour l'heure, sont presque nuls, et les marchands peuvent compter dans le moment sur à peu près 10,000 cordes. Le conseil, dit le maire, est prêt à coopérer pleinement pour faire face aux circonstances le mieux possible. Il y a des problèmes comme ceux du plafonnement des prix, des restrictions de la gazoline et de la rareté de la main-d'œuvre. Par ailleurs, de grandes entreprises sont disposées à faire couper du bois, mais veulent avoir affaire aux corps publics pour ce qui est du paiement et de la distribution aux particuliers. Alors, la municipalité pourrait, comme d'autres l'ont fait, acheter le bois et le faire distribuer par les marchands. Il faut agir au plus vite, avant qu'il ne soit définitivement trop tard.

Les marchands ne sont pas à blâmer, ajoute le maire. Les colons et les cultivateurs qui coupent du bois en demandant aux détaillants un prix tel que ces derniers ne peuvent faire leurs frais plus un bénéfice raisonnable. Et il nous faudra peut-être plus de bois que par le passé, l'hiver prochain, étant donné le rationnement du charbon.

Le maire a terminé en annonçant que ce soir, à l'Hôtel de Ville, il y aura une nouvelle réunion des marchands de bois, à laquelle il sera présent et invite les échevins, ainsi que les citoyens ayant un intérêt spécial en la matière.

Le cadastrage. Le conseil a accepté avec empressement l'offre de Québec de contribuer la somme de \$3,000 pour le cadastrage des quartiers de Val-Tétreau et de Wrightville. La ville en donnera autant, soit \$2 par désignation de lots. Il y a par quelque 1500 désignations dans les deux quartiers. Le travail sera fait par l'arpenteur-géomètre Marcel Ste-Marie. Une autre année, croit-on, le travail se poursuivra dans les autres quartiers, toujours avec la contribution du gouvernement provincial.

Il y a longtemps que cette affaire de cadastre était soulevée et le maire lui a donné une attention particulière depuis environ un an. "Nous venons de gagner un bon point", a-t-il commenté hier soir, et il est convaincu que l'entreprise pourra être menée à bonne fin dans toute la ville, d'année en année, sans interruption. L'absence d'un cadastre officiel et bien fait crée des ennuis et inconvénients, dont on se plaignait souvent. Les échevins E. Décosse et J.-H. Meilleur ont fait la proposition qui comporte l'acceptation de l'offre des autorités provinciales.

Un avis de reconsidération des échevins Meilleur et J.-E. Duguay relativement à une résolution de la dernière assemblée a été battu par 5 contre 9. Il s'agit de la construction d'un mur de soutènement le long de la propriété Larose. Voté pour la reconsidération: les échevins W. Boudria, Duguay, Meilleur, A. Rose, E. Petras; contre, les échevins J. Baker, A. Morin, L. Thériault, J. Boucher, A. Beauchamp, J.-A. Maurice, F.-E. St-Jean, A. Desjardins, E. Décosse.

L'échevin Duguay a donné avis de motion qu'il proposera à la prochaine assemblée de consacrer la somme de \$300 pour faire faire et poser des enseignes de noms de rues.

L'échevin Thériault a demandé que l'on s'occupe aussi du numérotage des maisons. L'échevin Décosse a dit là-dessus que la ville recevrait une offre prochainement. L'échevin Maurice a demandé de profiter de ce travail pour changer les noms de certaines rues qui prêtent à confusion.

Sur proposition des échevins Meilleur et Maurice, on a accepté en principe la demande de la municipalité de Hull-Sud à l'effet d'ouvrir une rue qui accommodera les gens de cette dernière municipalité et aussi les nôtres. Hull-Sud ferait la construction et l'entretien durant trois ans, sauf l'hiver, puis la ville de Hull aurait la responsabilité de la rue, qui sera toute en son territoire.

Une proposition des échevins Morin et Thériault à l'effet de baptiser du nom de Montcalm le grand rond-point aménagé en face de l'hôtel Standish Hall, a été modifiée en recommandation au comité d'urbanisme, qui étudiera la suggestion et fera rapport, de même que sur le changement de certains noms de rues demandé par M. Maurice.

L'échevin Thériault a donné avis de motion qu'il proposera de voter \$200 à "Les Amis enregistrés de Hull", un groupe théâtral choisi par les autorités militaires pour aller donner des représentations aux soldats de sept camps de la province de Québec.

L'échevin Décosse a dit qu'il avait eu des plaintes récemment au sujet de la qualité de notre eau d'aqueduc. Le maire a ajouté qu'il en avait aussi reçu et il réitéra qu'il nous faut en venir à faire procéder à une expertise de notre source d'approvisionnement et de notre réseau de distribution d'eau afin de voir ce qu'il y a à corriger. Il s'est occupé de cette question importante et il a une offre d'un expert. Il attend une offre aussi d'un autre expert, et lorsqu'il aura reçu les deux il en fera part au conseil pour étude et décision.

L'échevin St-Jean a fait lire deux lettres, une du greffier et l'autre du trésorier, où il est attesté que, contrairement à ce qui s'est dit récemment, a commenté M. St-Jean, l'Association municipale de récréation n'a pas eu d'argent de la ville pour construire la piscine du parc Moussette. Mais, a fait remarquer un autre, le gouvernement provincial a contribué à ce qu'ils soient tenus, soit l'emprisonnement pour un an et l'amende maximale de mille dollars. On aide à la prostitution, dit le code, en faisant ou en s'abstenant de faire quelque chose qui la favorise.

Ceux donc qui permettent la commercialisation du crime sont encore plus coupables, exprime M. Caron, que ceux qui l'exercent.

Il entend alors justifier l'enquête qui se tient sur l'administration de la Police et sa limitation aux années mentionnées. Il y avait deux grandes plaies à Hull en 1937, la prostitution et les maisons de jeu et de paris. C'est à partir de ce temps seulement, et pas avant, que les ordres stricts vinrent au sujet des maisons de jeu et de paris, et ces ordres furent de M. Moussette. C'est cela qui a déterminé l'enquête, de même que l'affidivité de l'ancien chef Marengere, en 1940, comme quoi il avait été entravé dans son travail par M. Moussette, puis les déclarations subséquentes de M. Dumont et du chef de police actuel, M. Moussette, à ce sujet. L'échevin Meilleur a dit que le comité de circulation dont il est le président est saisi de la chose et s'en occupe. Le comité aura une réunion mercredi soir de la semaine prochaine et tous les échevins sont invités.

Reclamation payée. La Hull Electric a fait parvenir à la ville un chèque de \$330.79, en paiement d'une réclamation de ce montant, à la suite d'une collision d'un tramway et d'un tracteur à neige municipal, en décembre dernier. La Compagnie était responsable et avait fait une offre de \$100, que le conseil a refusé, donnant instruction à son avocat de prendre des procédures. La Hull Electric a préféré finalement tout payer.

Le maire Brunet en a profité pour faire quelques remarques. On dit, exprima-t-il, que nos menaces à la Hull Electric sont une farce et restent inutiles. Pourtant, il y a du changement pour le mieux de ce que nous savons en faire judicieusement. La Compagnie est à réparer les pavements et si elle continue sur le train où elle va maintenant, tout sera fini dans une dizaine de jours. De plus, elle vient de décider de remettre en service l'autobus de Val-Tétreau. Et elle nous paye toutes les réclamations que nous faisons. Nous le lui demandons que ce qui est juste et raisonnable. Elle devra nous

Les trois membres du comité sont sortis de leur sphère en administrant la police

C'est ce que soutient Me Frs Caron, dans sa plaidoirie de ce matin, devant le tribunal qui enquête sur l'administration de la Police à Hull pour la période de mai 1936 à décembre 1940. — Entraves mises à la Police

CITATION D'ARTICLES DU CODE

Les trois personnes qui composent le comité spécial de police à Hull de mai 1936 à décembre 1940, l'ancien maire Alphonse Moussette, l'ancien échevin Emile Dumont et l'échevin A. Morin, sont sortis de leur sphère ou de leurs fonctions en donnant à la Police des ordres ou instructions qui ont eu pour effet d'entraver le travail de cette dernière dans sa lutte contre la prostitution et les maisons de jeu illégales.

C'est ce qu'a soutenu ce matin Me Frs Caron, qui agit pour le conseil municipal devant le tribunal d'enquête sur l'administration de la Police à Hull pour la période mentionnée. On a imposé, a-t-il dit, au chef de police, de telles conditions de travail qu'il devenait impossible de poursuivre fructueusement l'œuvre d'assainissement moral qu'il avait entreprise.

L'enquête, qui s'est ouverte pour de bon le 28 juin, a été consacrée pendant une dizaine de jours à l'audition des témoins, qui se termina mercredi de la semaine dernière, et les plaidoiries furent remises à ce matin. Mes Frs Major et A. Lemieux occupent pour la partie défenderesse, et le tribunal est présidé par le juge Edouard Fabre-Surveyer.

Articles du code. Au début, Me Caron a cité plusieurs articles du code criminel relatifs à la prostitution et aux maisons de jeu et de paris. Les peines prévues pour les auteurs de ces établissements illégaux ou contribuent à ce qu'ils soient tenus, soit l'emprisonnement pour un an et l'amende maximale de mille dollars. On aide à la prostitution, dit le code, en faisant ou en s'abstenant de faire quelque chose qui la favorise.

Ceux donc qui permettent la commercialisation du crime sont encore plus coupables, exprime M. Caron, que ceux qui l'exercent.

Il entend alors justifier l'enquête qui se tient sur l'administration de la Police et sa limitation aux années mentionnées. Il y avait deux grandes plaies à Hull en 1937, la prostitution et les maisons de jeu et de paris. C'est à partir de ce temps seulement, et pas avant, que les ordres stricts vinrent au sujet des maisons de jeu et de paris, et ces ordres furent de M. Moussette. C'est cela qui a déterminé l'enquête, de même que l'affidivité de l'ancien chef Marengere, en 1940, comme quoi il avait été entravé dans son travail par M. Moussette, puis les déclarations subséquentes de M. Dumont et du chef de police actuel, M. Moussette, à ce sujet. L'échevin Meilleur a dit que le comité de circulation dont il est le président est saisi de la chose et s'en occupe. Le comité aura une réunion mercredi soir de la semaine prochaine et tous les échevins sont invités.

Reclamation payée. La Hull Electric a fait parvenir à la ville un chèque de \$330.79, en paiement d'une réclamation de ce montant, à la suite d'une collision d'un tramway et d'un tracteur à neige municipal, en décembre dernier. La Compagnie était responsable et avait fait une offre de \$100, que le conseil a refusé, donnant instruction à son avocat de prendre des procédures. La Hull Electric a préféré finalement tout payer.

Le maire Brunet en a profité pour faire quelques remarques. On dit, exprima-t-il, que nos menaces à la Hull Electric sont une farce et restent inutiles. Pourtant, il y a du changement pour le mieux de ce que nous savons en faire judicieusement. La Compagnie est à réparer les pavements et si elle continue sur le train où elle va maintenant, tout sera fini dans une dizaine de jours. De plus, elle vient de décider de remettre en service l'autobus de Val-Tétreau. Et elle nous paye toutes les réclamations que nous faisons. Nous le lui demandons que ce qui est juste et raisonnable. Elle devra nous

l'accorder, sans quoi nous prendrions les moyens de l'avoir.

Le directeur du service des incendies Emile Bond a été autorisé à assister au congrès de l'ass. des chefs de police et de pompiers de la province qui se tiendra à Québec, du 26 au 29 juillet. Le conseil lui a voté une somme de \$75, comme il l'avait fait précédemment pour le directeur de la Sûreté municipale.

action contre la prostitution et les maisons de jeu et de paris, mais deux autres membres de la commission, MM. Tessier et Turpin, ont déclaré que la fin poursuivie principalement par la requête était de faire disparaître à jamais le mal qui avait existé.

La campagne de moralité, dit M. Caron, a été faite spécialement du temps de M. Moussette. Ce dernier l'admet lui-même dans son témoignage, ainsi que le juge Millar. Cette campagne était le fruit du clergé, d'associations, de groupements de citoyens, de la presse, d'un peu tout le monde.

Par ailleurs, le juge en chef de la Cour supérieure a limité l'enquête à la période précitée. Du point de vue légal donc, il ne faut considérer que les 4 années 1936-40.

C'est que la défense donne comme grande excuse ou explication de ce changement. Un employé d'un établissement reconnu dans son témoignage qu'il y a eu un changement. Le nouveau système de M. Robert amena des plaintes de la part des tenanciers, attristés de voir leur clientèle diminuer.

M. Moussette aussi signale ce progrès dans la morale, à l'Hôtel de ville, mais il se prépare tout de même à jeter la responsabilité de la surveillance des établissements licencés sur la police de la Commission des licences. Un commis de bar avait menacé de mettre des policiers à la porte, se sentant sans doute appuyé par proférer une telle menace. Presque dans le même temps, M. Moussette voyait M. Robert, lui demandant de ne plus faire entrer les constables dans les établissements. Il revient à la charge. Il va jusqu'à offrir de l'argent au chef pour qu'il ferme les yeux sur la rue Du Pont. M. Morin parle aussi de cela, disant qu'il ne pliera pas, même devant le maire.

M. Moussette, continue M. Caron, ne nie pas carrément l'offre d'argent à M. Robert, il tente de l'expliquer à sa façon, mais cela ne tient pas debout, d'ajouter M. Caron.

Par la suite, le comité de police fait enlever les policiers des établissements licencés, disant au chef de recourir à des "indicateurs" pour combattre la prostitution, raison étant donné que la présence des policiers dans ces endroits nuisait au commerce, aux affaires.

Je ne dis pas, remarque M. Caron, que M. Moussette et ses collègues du comité de police, ont empêché directement la poursuite et l'arrestation des prostituées, mais ils sont sortis de leur sphère de leurs fonctions, en donnant à la police des ordres et des instructions qui l'entraînaient dans l'efficacité de son travail.

Me Caron continuait cet après-midi.

La transcription dactylographiée des témoignages données à l'enquête couvre plus de 800 pages de papier grand format et le nombre des exhibits produits est de plus de 100, dont une trentaine de la défense.

Septuagénaire blessé gravement

LA TUQUE, (Qué.), le 20 (P.C.) M. Georges Gingras, septuagénaire, est tombé d'un échafaudage d'une vingtaine de pieds hier soir, perdant connaissance par la chute. On crut que ce ne serait pas grave, mais ce matin, il fut transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph alors qu'il n'a pas encore repris connaissance. On ne peut se prononcer sur son cas. M. Gingras est marchand et commissaire d'école.

Très émouvant film au Cartier mercredi et jeudi



Le plus horrible drame sera à l'affiche du Cartier mercredi et jeudi de cette semaine. C'est haut, une scène terrible de "FRANKENSTEIN MEETS THE WOLF MAN" avec Bela Lugosi dans le rôle du monstre Frankenstein, et Lon Chaney personnifiant l'épouvanté Wolf Man.

Autre attraction: "NIGHT MONSTER" qui vous fera frémir aussi. Acteurs: Bela Lugosi, Lionel Atwill et Irene Hervey.



VOICI POUR VOUS

Mesdames

Saveur Sans Égale
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
 Lorsque la quantité est limitée, la qualité devient encore plus importante.

Dans l'ancienne Egypte

Dans une récente communication présentée à la Société d'éthnographie, sous la présidence de M. Louis Marin, Mlle Fernande Hartmann a éclairé d'une lumière nouvelle nos connaissances sur l'agriculture dans l'ancienne Egypte. Cette communication faisant suite à une thèse de doctorat consacrée à ce même sujet, on exprime pour ainsi dire la philosophie. Si la thèse contenait une documentation remarquable relativement aux moyens agricoles de l'Egypte antique, la communication découvre des points de vue économiques dont la comparaison avec ceux des sociétés modernes démontre une fois de plus que les grandes civilisations, même séparées par des millénaires, diffèrent peu entre elles.

En Egypte, pays essentiellement agricole, l'agriculture contribua à créer des dieux. Le Nil, dispensateur de la fertilité selon l'importance de ses crues, en devint le dieu prépondérant. Aussi ses fervents peignirent-ils ses images en bleu et en rouge, couleurs qu'il empruntait aux matières organiques transportées par ses eaux et qui passaient du bleu au rouge, selon l'état de leur composition.

Mlle Hartmann nous fait assister à l'évolution de la religion qui s'adapte au cours du temps aux occupations de ses fidèles. "Par tradition, dit-elle, le collège des prêtres entretenait d'abord le culte des dieux honorés par les nomades. Ceux-ci vénéraient "l'ouïr des chemins", à qui on abandonnait les cadavres, et la lumière lunaire qui permettait de circuler de préférence sous les Tropiques". On voit l'existence se stabiliser et de pastorale devenir agricole. "Avec les sédentaires, dont la vie dépendait surtout de l'eau et du soleil, aux rituels indispensables de la végétation, il fallut superposer au culte des dieux nouveaux. C'est à ces conciliations théologiques que s'attachèrent les prêtres d'Héliopolis et dans la conscience des paysans, tout à leurs travaux, se révéla dans une coordination remarquable la complexité religieuse la plus riche et les plus saines".

L'autorité des Pharaons ainsi établie par la religion depuis les temps les plus anciens permit l'établissement d'un système de lois civiles qui imposa, comme maintenant aux agriculteurs l'obligation de nourrir la collectivité. Toutes les préoccupations du pouvoir pour soulever un même but: la production du sol et la répartition des richesses. L'utilisation du Nil, source de fécondité, apparaît dès les premières dynasties comme un souci permanent: la hauteur de ses eaux est indiquée au moyen de nilomètres qui marquent l'élévation des crues, et des messagers annonçant dans les campagnes ses différents étages pour permettre aux paysans de

préparer les travaux d'irrigation qui porteront aux points les plus extrêmes de la vallée les bienfaits du fleuve. Les instruments aratoires en pierre, puis en bois et en métal prennent les formes les mieux adaptées à un travail profond du sol. Enfin, sous l'action de l'Etat, les plantes et les animaux sont sélectionnés "de la troisième à la douzième dynastie, un grand nombre de graminées cède le pas à la culture du blé et, dès la dixième, l'économie agricole se fait le plus puissant élément de la prospérité égyptienne". Il ne s'agit pas seulement de produire, encore faut-il réglementer la production et la répartition au profit de l'Etat et des citoyens. C'est pourquoi une armée de scribes et de géomètres, dont les images tombées témoignent de l'existence, s'attachent aux agriculteurs pour déterminer le rendement du sol.

Dans l'ancienne Egypte, le blé apparaît comme un avantage qu'une culture: c'est une monnaie au moyen de laquelle l'Etat paye ses fonctionnaires. L'augmentation de sa production enrichit directement le pays, qui multiplie ainsi ses moyens de paiement. Le blé se prête comme de l'argent et porte intérêt. Aussi, dès la troisième dynastie, voit-on les céréales remplacer les métaux précieux. Cette qualité du blé réclame des statistiques minutieuses, puis que l'impôt est représenté par un cinquième de la récolte, et par contre des dégrevements interviennent pour les terres que le fleuve n'a pas fécondées. Enfin, comme de nos jours, une loi du cadenas est promulguée, qui permet ou interdit l'exportation du blé, matière représentative de la richesse sociale.

Le service du cadastre trouve là son origine. "Chaque propriétaire, écrit Maspero, était délimité par une ligne de stèles portant souvent le nom du propriétaire et la date du dernier bornage. Le nom qui lui était attribué demeurait au cours des siècles, malgré les changements qui pouvaient survenir dans le régime politique". La connaissance des surfaces cultivées permettait au dire de Plin de repandre des engrais en quantité suffisante et qui étaient constituées par une terre neutre.

Cette documentation révélée par Mlle Hartmann démontre que les agriculteurs de tous les pays et de tous les temps constituent une classe à part par rapport au reste de la population. Leur condition même en représentant une fonction indispensable à la vie nationale, les soumet à une réglementation particulière, et il est curieux de constater que des lois semblables régissent les agriculteurs de l'ancienne Egypte et ceux des sociétés actuelles. D'où il faut conclure que la législation des pays et leur civilisation dépendent bien davantage des conditions géographiques et de la production du sol que de l'intelligence des hommes et des progrès qu'ils ont pu réaliser.

Shampooing aux oeufs

Vous rendriez plus belle votre chevelure avec un shampooing aux oeufs mensuel, qui lutterait contre la sécheresse.

Préparez-le en mélangeant cinq oeufs, une cuillerée de rhum, une pincée de borax. Arrangez-vous pour humecter toutes les parties de votre cuir chevelu avec ce "savon". Faites pénétrer longuement en massant beaucoup. Et puis rincez à l'eau chaude naturelle jusqu'à ce que vos cheveux soient parfaitement propres.

Carnet mondain

Le ministre de Grèce au Canada, M. George Depasta, a reçu hier soir, au Château Laurier, en l'honneur de ses invités étrangers.

M. et Mme John-M. Conway passeront quelques semaines à Muskoka et à Scarborough.

L'Association Canada Amérique latine d'Ottawa recevra jeudi le 22 juillet, à la demeure du président, M. Fulgence Charpentier, 355, Echo Drive.

Miles Anne St-Germain et Dorothea Black seront à Pembroke à l'occasion du mariage McCourt-Grieff, samedi le 24 juillet.

M. et Mme Fabien Sabourin, de Montréal, sont dans la Capitale, les invités de la mère de Mme Sabourin, Mme A. Larivière.

Miles Madeleine Caron et Paulette Déziel, de Hull, sont de retour d'un séjour de deux semaines à Boston et Lowell, Mass., où elles étaient les invitées du Dr et de Mme Raymond Gendreau et de M. et Mme Henri Archambault.

Miles Kathleen Beaudry et Jeanette Patenaud passent leurs vacances à St-Gabriel de Brandon, au château des Laurentides.

Mlle Edna Jacques est revenue d'un voyage dans l'Ouest du Canada.

M. et Mme Laurier Pouliot, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Ottawa, les invités de Mme Fred Pouliot.

M. et Mme J.-M. Carrière, de Hammond, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille Florence, à Allen, fils de M. et Mme James Lapalme, de Hammond, Ont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 9 août.

M. et Mme Arthur Demers annoncent les fiançailles de leur fille Jeanne, à M. Roland Beau-champ, fils de M. Eugène Beau-champ, d'Ottawa. Le mariage aura lieu lundi le 16 août, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'East-view.

Récemment, Mlle Lucienne Renaud recevait en l'honneur de Mme Laurette Coitnoir-Capponi, dessinatrice de modes de Montréal. Durant la soirée, les membres du cercle Jeanne Le Ber ont eu le plaisir de rencontrer Mme Capponi à leur local habituel.

Mariés récemment



Le sous-lieutenant d'aviation et Mme Réal St-Amour, (Véronique Pelletier), dont le mariage a été célébré samedi (le 17 juillet), à l'église du Sacré-Coeur. Après une réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un court voyage dans les Laurentides. A leur retour, ils demeureront à Québec. (Photo "Le Droit")

Le major-général et Mme D.-M. Ormond passent quelque temps à Kirk's Ferry.

Le major-général l'hon. A.D. McRae est parti pour sa demeure à Vancouver.

Mlle Jacqueline Montandon est en visite pour quelques jours à Blue-Sea-Lake, l'invitée de Mme Charles Bishop.

M. et Mme Oscar Ladurantaye ont reçu à leur demeure en l'honneur de Mme Dubois, ancienne Mlle Thelma Kennedy et de M. Dubois.

Mme Raoul Denault et Mlle Liliane Dostaler ont reçu à la demeure de Mlle Dostaler pour un bridge et un shower de tasses, en l'honneur de Mlle Margaret La-voie, dont le mariage aura lieu bientôt. La branche externe du bureau des Statistiques et les anciens employés ont reçu à un thé en l'honneur de Mlle Lavoie, et lui ont présenté un bouquet de corsage de roses jaunes.

Mlle Annette Leblanc a reçu dimanche après-midi à un cocktail, au chalet au Camp des Pins, en l'honneur de Mlle Yvette Ménard, de Rockland. Les tables étaient décorées de fleurs de saison. Deux jeunes artistes du Camp

Conseils pratiques

Pour conserver le beurre très frais pendant plusieurs jours, il faut le tasser dans un petit bol et retourner le bol dans une assiette à potage remplie d'eau salée. Le beurre est mis ainsi à l'abri de l'air et garde sa fraîcheur.

Le bon café. — Pour en développer l'arôme, saupoudrez le dessus du café tassé dans le filtre d'une pincée de sel fin avant de verser l'eau bouillante. L'arôme sera considérablement accru et il ne subsistera pas le moindre goût de sel, quand bien même vous prendriez votre café sans sucre.

Pour enlever les taches de café. — Il n'est pas besoin d'envoyer à sa lessive une nappe immaculée sur laquelle se présente malencontreusement une tache de café. Pour remédier à ce petit malheur, il suffit de frotter la tache avec de la glycérine pure, de rincer à l'eau tiède et de repasser à l'envers.

Pour ranimer le feu presque éteint de votre poêle ou de votre fourneau, jetez-y quelques pinces de sel.

DESSERTS DE VOLAILLE SAUCE CITRON

Desserte de volaille.
 2 onces de beurre
 1 citron
 1 oeuf
 1 cuillerée de farine

1 bol de bouillon.
 Dressez sur un plat allant au four les desserts de volailles bien parées; mettez à four doux quelques instants.
 2 onces de beurre, faire fondre
 1 once de beurre et délayer une cuillerée à bouche de farine. Laissez cuire sans laisser colorer.
 Mouillez avec un bol de bouillon et le jus d'un citron, ajoutez un peu de muscade râpée. Saler, poivrer.

Laissez bouillir trente minutes environ.
 Au moment de servir, lier la sauce avec un jaune d'oeuf et verser sur le plat où on a dressé les morceaux de poulet.

OEUF A LA NEIGE

Prenez cinq oeufs, battez les blancs en neige très ferme. Sucrez avec 4 livres de sucre. Aromatisez à la vanille 1 pinte de lait que vous portez ensuite sur le feu.

Lorsqu'il bout, plongez-y des cuillères chargées de blancs battus. Ceux-ci cuisent au maximum en une minute. Retirez-les avec une écumoire. Dressez sur un plat creux. Préparez une crème anglaise avec le lait et les jaunes. Noyez dans la crème les blancs pochés. Laissez refroidir. Servez avec des biscuits.

Parents, vous devez donner l'exemple

Il est extraordinaire de constater jusqu'à quel point l'enfant en bas âge subit l'influence du milieu où il évolue. C'est pourquoi le premier devoir des parents est de donner le bon exemple dans toute leur conduite.

Qu'ils ne se permettent jamais de raconter devant leurs petits des histoires plus ou moins "salées", selon l'expression populaire; pas de querelles non plus, parsemées ici et là d'injures les plus basses; pas de commérages contre les voisins, car c'est déjà les conduire dans le chemin de la médisance et de la calomnie.

Pour que l'intelligence, le coeur et l'âme de l'enfant s'épanouissent en beauté, il lui faut vivre dans un foyer où l'harmonie règne en reine et maîtresse. Surtout ne prétendez pas que l'enfant est trop jeune, qu'il ne comprend pas, et que du moment qu'il a ses trois repas par jour et qu'il est bien vêtu le reste le dépasse de cent coudées.

Voici la petite confiance que me faisait dernièrement une maman qui elle-même n'en croyait pas ses oreilles "Il y a quelques jours il est venu chez moi une dame qui au cours de la conversation racontait l'histoire un peu scabreuse d'une connaissance dont la vie maritale n'était pas sans reproches. Naturellement elle me donne force détails. Pendant tout ce temps ma fillette de trois ans, jouait dans la pièce attenante à mon boudoir. Apparemment elle ne semblait préoccupée que d'une chose, habiller et déshabiller sa poupée, sa fille. Mon amie partie je vis mon bout de chou s'avancer

Préservez vos lèvres de l'ardeur du soleil

Soulez les crevasses douloureuses

Des lèvres sensibles, fendillées, brûlées au soleil gâcheront votre été. Douloureuses et vulnérables, leur surface crevassée s'infecte facilement. Protégez vos lèvres contre le feu du soleil, avec Lypsy! Il se crée une pellicule protectrice entre les lèvres et les rayons brûlants du soleil. Sans action émolliente protège les tissus délicats contre les secures du vent et de l'eau — garde les lèvres lisses et douces. Lypsy! soulage vite les lèvres déjà gercées, garantit les membranes blessées contre les microbes dangereux, bâte la cicatrisation naturelle. Achetez Lypsy! et employez-le régulièrement. En vente partout en bâtonnets comodés.

LYPSYL

Rouge naturel ou blanc invisible pour hommes et femmes

LE CENTRE LE PLUS COMMUNE À

Montréal

HOTEL DE LA SALLE

CALENDRIER DE COUPON DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

DIM	LUN	MAR	MER	JEUDI	VEN	SAM
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

REMARQUE: Les coupons de viande (viande) deviennent valables toutes les semaines, comme on l'a indiqué ci-dessus. Les coupons de beurre (viande) deviennent valables toutes les deux semaines, deux à la fois. Les coupons de sucre et de beurre sont valables avant le 15 du mois, ils expirent à la fin du même mois, s'ils sont valables le 15, ils expirent à la fin du mois suivant.

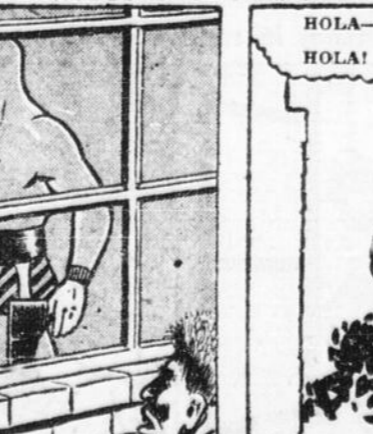
VALEUR DES COUPONS

Coupon de sucre (rouge) - une livre
 Coupon de sucre (bleu) - deux onces
 Coupon de café (bleu) - deux onces
 Coupon de viande (rouge) - une demi-livre
 Coupon de viande (bleu) - une demi-livre
 Coupon de viande (jaune) - une demi-livre
 Coupon de viande (vert) - une demi-livre
 Coupon de viande (orange) - une demi-livre
 Coupon de viande (rouge) - une demi-livre
 Coupon de viande (bleu) - une demi-livre
 Coupon de viande (jaune) - une demi-livre
 Coupon de viande (vert) - une demi-livre
 Coupon de viande (orange) - une demi-livre

BUVEZ PLUS DE LAIT
 Le fortifiant pour tous.

OTTAWA DAIRY COMPANY
 Division of THE BORDEN COMPANY LIMITED
 TELEPHONE 2-5141

LE FANTOME



Evitez de surcharger les habiles artisans et vous éviterez le désappointement!

Faites remodeler votre

MANTEAU DE FOURRURE
 maintenant \$15

Tandis que nous pouvons encore garantir une exécution impeccable pour aussi bas que

DWORKIN FURS
 256, rue Rideau

Légumes crus

Il faut toujours manger au début du repas des crudités: légumes, salades ou fruits.

Quels légumes peut-on manger crus? Presque tous. Vous connaissez déjà les salades de tomates, de concombres, de céleri. Faites-en de nouvelles en mélangeant à votre gré et dans n'importe quelle proportion de la carotte, du navet, du radis râpés, du chou blanc également, râpé (plus digeste que cuit), du chou rouge; ajoutez des fruits si vous les aimez en salade: tranches d'orange, petits dés de pomme, de poire, grains de sésame, rondelles de banane, suivant la saison et votre goût. Je vous signale aussi un assemblage que vous ne connaissez peut-être pas et qui est très agréable: c'est une salade en parties égales de pommes coupées en dés et de céleri en branche coupée aussi en très petits morceaux.

Vous pouvez aussi ajouter aux crudités les légumes cuits qui se mangent habituellement en salade: betteraves, pommes de terre, choux-fleurs, haricots, lentilles, etc.

Quant aux légumes cuits et qu'on sert chauds, les mélanges permettent également de varier les plats sans les recourir aux sauces. Employez souvent et largement les champignons et les tomates, ils sont très parfumés et s'accordent avec un très grand nombre de légumes et de céréales, ces dernières demandant à être relevées.

Ombre et solitude

De temps en temps, prenez un bain d'ombre de dix minutes. Enfermez-vous seule dans votre chambre dans l'obscurité absolue. Assise dans un fauteuil, tête légèrement à l'arrière, jambes et pieds très surélevés (sur la tablette de la cheminée ou sur le radiateur par exemple). Fermez les yeux et mettez sur votre front une compresse d'eau fraîche. Ne vous endormez pas, mais efforcez-vous pendant ces dix minutes de ne penser à rien. Faites le vide dans votre esprit comme autour de vous.

Ce système fait merveille à la fin d'une journée, lorsque l'on est très fatigué et que l'on doit pourtant sortir le soir.

Douceur
 RAJEUNISSANTE...

grâce à cette Poudre légère et veloutée

Cette Poudre moderne Trois Fleurs pour le Visage fait ressortir la beauté naturelle de votre teint. Cette poudre pour le visage si différente, est si légère, si fine, si douce qu'elle est la préférée des femmes qui sont dans les services auxiliaires parce que non seulement elle tient beaucoup mieux, mais elle ne fait ni raies ni plaques.

Pour avoir un teint plus velouté... pour être rayonnante de beauté et de charme, choisissez la Poudre Trois Fleurs pour le Visage. Il existe une nuance qui vous convient.

EN VENTE À TOUTS LES COMPTOIRS DE PRODUITS DE BEAUTÉ... 60c CHACUN

Poudre faciale: Baton à Lèvres Rouge

trois fleurs
 UNE CRÉATION DE RICHARD HUDNUT

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le 20 JUILLET 1871

La Confédération

Le premier anniversaire de la Confédération, en 1868, fut plutôt mal accueilli à Halifax. Depuis que sir Charles Tupper avait fait entrer sa province dans la Confédération, l'hostilité à ce régime n'avait cessé de grandir. 1868 vit Joseph Howe faire la paix avec MacDonald, mais plusieurs continuèrent à la combattre. Un accident à la Citadelle contribua à rendre cet anniversaire moins brillant. Deux soldats perdirent la vie quand un canon dont on se servait pour tirer une salve d'honneur fit explosion. En 1871, Victoria et New Westminster célébrèrent plutôt prématurément l'anniversaire de la Confédération, car la Colombie-Britannique ne devint officiellement membre de la Confédération que le 20 juillet de la même année. Le premier juillet, sur la côte du Pacifique, fut marqué par des grandes fêtes. Deux ans plus tard l'anniversaire de la Confédération coïncidait avec l'admission dans son sein d'une septième province. Beaucoup estimaient que la Confédération ne saurait être complète sans l'Île-du-Prince-Édouard dont la capitale Charlottetown fut en quelque sorte, lors de la Conférence de 1864, le berceau du mouvement qui aboutit à la Confédération.

20 JUILLET 1793

Tente vice-royale

La première demeure du Vice-Roi dans ce qui est maintenant l'Ontario présentait quelque différence avec la résidence actuelle de Chortley Park. Le colonel John Graves Simcoe, le premier lieutenant-gouverneur, aurait préféré faire sa capitale de l'endroit où est présentement érigé London, mais il en fut dissuadé par Lord Dorchester. Il admit que Toronto lui serait un gîte acceptable et, le 20 juillet 1793, cent hommes de gardes-forestiers de la reine, traversant le lac Niagara, vinrent camper quelque part au pied de la rue Bathurst. Simcoe avait apporté d'Angleterre une tente spéciale à deux compartiments et lorsque Madame Simcoe le vint rejoindre quelques jours plus tard, elle choisit pour cet abri de toile un terrain si relevé qu'il était séparé par une crête du reste du camp. La crête garrisonnée depuis longtemps transformée en égout souterrain. Un officier décrit dans une lettre la misère dans laquelle vivaient le gouverneur et sa dame. Ils dormaient et recevaient leurs visiteurs dans une noisette de la tente, tandis que l'autre leur servait de logement.

Le 20 JUILLET 1859

New Westminster

Lors de la fondation de la Colombie-Britannique c'est le colonel Moody, ingénieur dirigeant les travaux publics, qui fit choix de la capitale. Au début de 1859 ses sapeurs commencèrent à défricher un plateau élevé sur la rive nord de la rivière Fraser. Il se prêtait très bien à la défense et se trouvait tout près d'un excellent havre. Cet endroit se nommait Sapperton et fut abandonné par la suite. Le gouverneur Douglas ne consentit qu'à regret au transfert de la capitale qui jusque là se trouvait à l'ancien poste de traite de Fort Langley. Le choix du nom fut finalement laissé entre les mains de la reine Victoria et elle opta pour New Westminster. Le 20 juillet 1859, le gouvernement proclamait officiellement ce nom. New Westminster ne fut pas cependant longtemps capitale de cette province et elle perdit bientôt cet honneur, Victoria devenant la capitale après la fusion en une seule province de la partie continentale et de l'Île de Vancouver.

Bonne Fête

20 juillet 1943
Ducet, Michèle, 2 ans, Wrightville.
Prevost, Simone, 11 ans, Moose-Creek.
Larocque, Louis-Marie, 13 ans, North-Bay.
Lamothe, Denise, 8 ans, Ottawa.
Audette, Yvonne, 15 ans, Pembroke.
Ladouceur, Georgette, Ottawa.
De Joux, Charles, Ottawa.
Simon, Juliette, Eastview.
Liard, Thérèse, 14 ans, Eastview.
Mayer, Colette, Ottawa.
Trepagnier, Madeleine, 15 ans, Rouyn.
Chénier, André, 15 ans, Casselman.
Vatin, Simone, 14 ans, Casselman.
Bousières, Léona, 11 ans, Espanola.
Girard, Lorette, 11 ans, Espanola.
Ducet, Michèle, 2 ans, Hull.

21 juillet 1943
Moreau, Maurice, 12 ans, Pembroke.
Ladouceur, Thérèse, Vankloek-Hill.
Caron, Maurice, Cornwall.
Bélanger, Victor, Cornwall.
Fournier, Hedwige, 14 ans, Kirkland-L.
Lafolle, Robert, 14 ans, Hull.
Chénier, André, 13 ans, Maniwaki.
Pilon, Germaine, 16 ans, Treadwell.
Lapointe, Gisèle, 11 ans, Rouyn.
Guertin, Irène, Crisler.
Laro, Fernande, 14 ans, Chalmersford.
Fleur-Angel, 9 ans, Wrightville.
Charette, Denise, 9 ans, Rockland.
Thériault, Hélène, 15 ans, Ottawa.

22 juillet 1943
Thibert, Georgette, 13 ans, Casselman.
Lefebvre, Lucile, 14 ans, Ottawa.
Matters, Kenneth, 14 ans, Cornwall.
Larocq, Marcel, 13 ans, Crisville.
Chénier, Madeleine, 15 ans, Ottawa.
Albert, Rita, Blind-River.
Bélanger, François, 6 ans, Hull.
Pépin, Alice, 13 ans, Rouyn.
Lajoie, Carmen, 13 ans, Crisville.
Bellehumeur, Marjolaine, 12 ans, Rouyn.
Desrosiers, Thérèse, 15 ans, Montebello.
Blais, Denise, 16 ans, Ottawa.
Desrosiers, Gérard, 12 ans, Alexandria.
Chénier, Madeleine, 15 ans, Ottawa.
Richer, Lilliane, 11 ans, Espanola.

à l'ennemi.
Le recrutement des équipages dans les périodes de prospérité était facile. Les gens de mer préféraient s'embarquer sur un corsaire plutôt que sur un vaisseau de l'Etat le salaire et surtout les bénéfices étant plus élevés sur le premier. Quand la course rendait moins, les armateurs étaient obligés d'avoir recours à la réclame par les affiches et les journaux.

Les officiers étaient souvent des membres de la famille de l'armateur. Le capitaine quelquefois un de ses frères ou lui-même. Souvent ces marins entraient ensuite dans la marine royale.

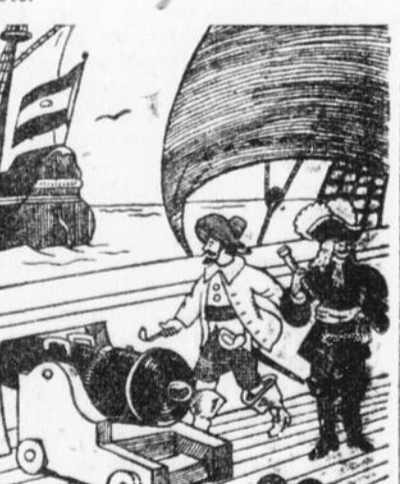
La nourriture, à bord, était presque toujours médiocre. Viandes de conserves et surtout morue salée; fromage, beurre et sardines. Mais le cidre, le vin et l'eau de vin n'étaient pas oubliés. L'eau



se conservait mal et fut souvent cause de terribles épidémies de dysenterie et de fièvre.

Des règlements obligeaient les armateurs à emmener un chirurgien sur leur navire. Mais celui-ci devait s'occuper utilement à bord si ses malades lui laissaient des loisirs et même faire le coup de feu pendant les batailles.

Au retour, on vendait les marchandises. Elles étaient des plus variées, étoffes de toutes sortes, dentelles, grains, blés, vins, oranges, bois divers, ardoises, armes, etc.



Tout n'était pas profit dans le métier. Il y eut plus d'une liquidation désastreuse. Combien de bateaux corsaires solidement armés firent naufrage ou furent pris par les ennemis dans leur premier voyage, ruinant leur armateur et souvent de gros négociants qui faisaient de considérables avances de fonds!

Si un ardent patriotisme vibrât dans le cœur des vaillants corsaires, les Jean-Bart, les Duguay-Trouin, Surcouf, etc., il n'en était pas de même de ces hors-la-loi que furent de tout temps et dans tous les pays, les Pirates.

Les Pirates étaient sur mer ce que les brigands sont sur terre, véritables écumeurs de mer, nom qui leur a souvent été donné. Les Croisés couraient dans la Méditerranée les pirates barbaresques qui les rançonnaient, et jusqu'au XVIII siècle, il y eut sur toutes les mers une pègre qui pillait et volait tous les bateaux qu'elle rencontrait.

Ces gens n'avaient ni lois, ni nationalités et leur seul pavillon était le fameux pavillon noir à tête de mort qui faisait fuir quiconque l'apercevait.

Les NEGRIERS étaient des commerçants à une époque où le commerce des hommes noirs était permis. Ils pétraient sur des navires de commerce, armés comme les pirates, acheter en Afrique, dans les petits royaumes de la côte Ouest, des esclaves qu'ils revendaient en Amérique, aux planteurs de can à sucre des Antilles.

Les nègres étaient achetés à leurs roitelets par voies d'échange. On trouva, ce détail humain contre des marchandises européennes, dites "pacotille".

Lorsqu'une loi vint abolir cet affreux commerce, de nombreux négriers voulurent cependant le continuer. C'est alors qu'ils vécurent des aventures extraordinaires.

CLAUDE VALDÈS

Femmes Canadiennes

servez encore votre pays!



L'esprit de sacrifice et la détermination d'une Hélène Boullé qui ne craignit pas de s'exposer aux dangers d'une entreprise lointaine en suivant son mari, Samuel de Champlain, fondateur de Québec, revivent encore dans l'âme de nos vaillantes Canadiennes qui s'enrôlent par milliers dans l'Armée, la Marine et l'Aviation.

Aujourd'hui, comme aux premiers jours de la colonie, c'est la guerre totale où les femmes jouent un rôle indispensable en remplaçant les hommes qui font le coup de feu.

Femmes du pays, écoutez cet appel. Associez-vous à nos valeureux défenseurs. Vous avez une tâche importante à

remplir à l'Armée, dans la Marine ou l'Aviation. Vous serez logées, nourries, habillées par l'État et vous toucherez un salaire. Il y a plus de 50 emplois différents. Vous acquerez des connaissances précieuses qui vous seront utiles après la guerre et qui vous permettront surtout de gagner honorablement votre vie en attendant de fonder un foyer heureux et prospère.

Pour s'enrôler, les femmes n'ont besoin d'aucune connaissance spéciale. Si votre âge varie entre 18 et 45 ans et si votre santé est bonne, il y a place pour vous. Allez discuter de votre cas à n'importe quel Centre de recrutement.

RCAF

Section féminine, Corps d'Aviation Royal Canadien

WRCNS

Le Corps féminin de la Marine Royale Canadienne

CWAC

Division féminine de l'Armée Canadienne

AVENTURIERS D'AUTREFOIS

Par Claude Valdès

Corsaires et négriers

Bien différents des Flibustiers étaient les Corsaires. Le plus souvent, c'étaient de riches armateurs qui en temps de guerre transformaient leurs bâtiments marchands en navire de guerre, pour aller chasser l'ennemi. Cette course était spécialement autorisée par le gouvernement qui délivrait des "lettres de marque" aux navires auxquels ils accordaient cette permission. Les Corsaires couraient les mers sous le pavillon de leur roi. En principe, ils avaient le droit de s'emparer des navires en-

nemis et de visiter les neutres, afin de s'assurer que ceux-ci n'avaient pas à leur bord des fraudeurs, ou de la contrebande de guerre. Les navires des Corsaires étaient, en général, d'un faible tonnage, cependant, ceux qui étaient destinés aux navigations lointaines, dans les Indes et la mer du Sud étaient de grandes dimensions. Ils étaient toujours escortés de petits navires appelés Vivandiers, qui les approvisionnaient. Ils servaient aussi aux transports des marchandises prises

se conservait mal et fut souvent cause de terribles épidémies de dysenterie et de fièvre.

Des règlements obligeaient les armateurs à emmener un chirurgien sur leur navire. Mais celui-ci devait s'occuper utilement à bord si ses malades lui laissaient des loisirs et même faire le coup de feu pendant les batailles.

Au retour, on vendait les marchandises. Elles étaient des plus variées, étoffes de toutes sortes, dentelles, grains, blés, vins, oranges, bois divers, ardoises, armes, etc.

Tout n'était pas profit dans le métier. Il y eut plus d'une liquidation désastreuse. Combien de bateaux corsaires solidement armés firent naufrage ou furent pris par les ennemis dans leur premier voyage, ruinant leur armateur et souvent de gros négociants qui faisaient de considérables avances de fonds!

Si un ardent patriotisme vibrât dans le cœur des vaillants corsaires, les Jean-Bart, les Duguay-Trouin, Surcouf, etc., il n'en était pas de même de ces hors-la-loi que furent de tout temps et dans tous les pays, les Pirates.

Les Mots Croisés du "Droit"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

- HORIZONTALEMENT**
- Objet d'une affection ridicule et exagérée — Petit poème lyrique.
 - Os de certains poissons — Qui appartiennent au nez.
 - Action de remettre dans un lieu — Pronom personnel.
 - Petit enfant dans le langage populaire — Tout petit garçon.

Solution du problème d'hier

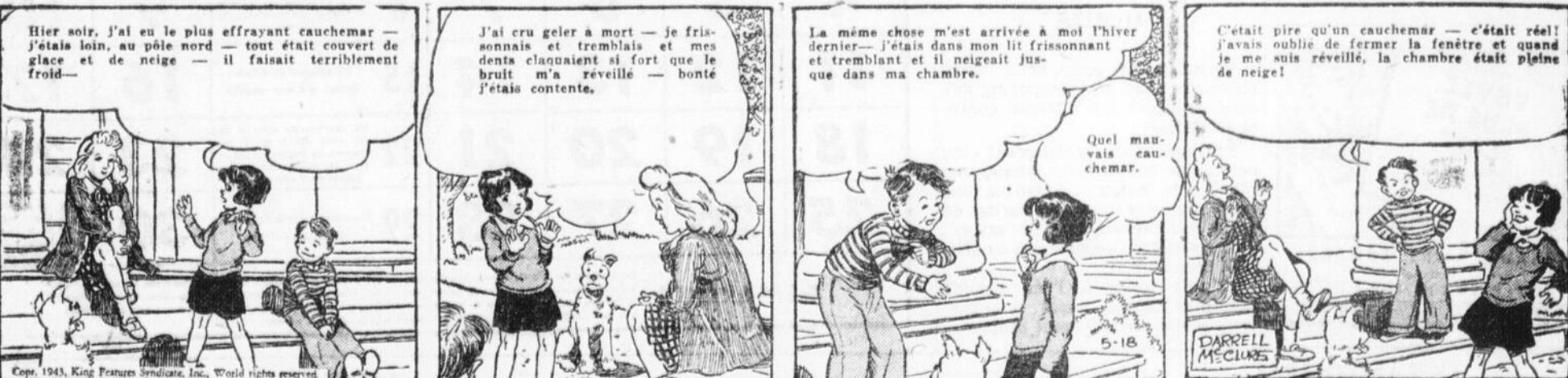
RUISSSELELERO
ANEEELINION
TISSERANDS
ISOLELSES
OSSELETETUT
NOISETIERES
NESUCRIER
GSIUSRIER
RUROSIERI
INCIDENTEON
SESESERRE

- VERTICALEMENT**
- Racine vomitive — Femelles du canard.
 - Source du chêne réduite en poudre pour préparer les cuirs — Note.
 - Recueillir de son germe — Unité de mesure agraire.
 - Épouage — Subdivision d'un territoire.
 - Tranquille, calme, paisible — Du verbe être.
 - Être — Jeuvant et sot.
 - Billie de sa lumière propre — Étendre, allonger.

- VERTICALEMENT**
- Vase où l'on fait cuire les aliments — Partie de chemise qui entoure le cou.
 - Assemblée à Athènes.
 - Emmené après avoir amené — Ici.
 - Anagramme de cette — Relation, narration d'un fait.
 - Possessif.
 - Terminalion — Etat d'une personne qui a perdu la vue.
 - Pronom personnel — Coups de baguette.
 - Chaque des poutres transversales qui soutiennent un pont de navire — Industrie résistifion.
 - Qui a de l'ostentation.
 - Manière de faire cuire certains viandes à la brochette — Cheval sans force.
 - Le, renversé — En les — Grefrer une onie sur.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE



Conférence fédérale de la Jeunesse étudiante catholique à Montréal

L'avenir du Canada et les devoirs de la jeunesse catholique

MONTREAL, le 20 — (Spécial) La semaine d'étude générale de la J.E.C. qui vient de se tenir à Montréal avec la participation de représentants de la plupart des diocèses du pays, avait un programme des plus complets sur l'action catholique vue et faite par des étudiants responsables. Les rapports des différents délégués (dont un groupe important d'Ottawa) sur la campagne estudiantine dans le courant de l'année, nous ont montrés la vitalité et les réalisations de ce mouvement national. Mais ce sont les discussions sur les campagnes et les projets en cours qui ont montré toute l'importance de la J.E.C. pour l'avenir du pays.

Comme pour marquer la préoccupation religieuse de leur activité, les étudiants ont commencé par discuter leur campagne sur "La Messe" qu'ils veulent faire aimer et suivre davantage par leurs collègues dans les écoles et les collèges. Puis ils se sont tournés d'emblée vers des problèmes pratiques de la vie estudiantine. La question de la santé physique des étudiants a été débattue sous tous ses aspects, il a été justement rappelé que la religion nous oblige à soigner notre corps qui est le temple du St-Esprit, comme dit l'apôtre, et qui est en plus un vrai bien commun.

Au point de vue de l'action collective, les semaines ont débattu avec ardeur la question des services à établir, en rappelant qu'un service est un organisme d'action mis sur pied par le mouvement en vue de répondre à

quelque besoin du milieu, afin de créer dans la masse une habitude sociale chrétienne. Parmi ces services, ils ont d'abord envisagé ceux de la propagande (diffusion des publications du mouvement), puis le service de liturgie venant épauler leur campagne sur la messe et les coopératives étudiantes pour secondar la campagne du bien commun; et enfin toute une série de préoccupations, comme le service des nouveaux étudiants, celui des lectures, l'entraide scolaire, le service de bienfaisance, celui des jeux, la culture des beaux-arts, les forums, le service de correspondants, celui de l'orientation professionnelle, celui de l'orientation féminine, le service missionnaire; et pour terminer, le service des caisses scolaires et celui des coopératives de consommation.

On voit quel vaste travail a été préparé et réalisé pour la semaine d'études de Montréal, par les représentants responsables de ses diocèses canadiens-français du pays. Il est consolant de voir nos jeunes prendre à cœur leurs intérêts corporatifs et spirituels, et s'efforcer avec succès de trouver une place efficace dans l'action catholique demandée par les souverains pontifes. Il est réconfortant de voir aussi que leurs activités plongent leurs racines dans l'idéal et les besoins de la section française de la population; car l'avenir collectif des habitants est intimement lié à l'attitude des générations qui montent.

Il y aurait quelques points qu'on pourrait peut-être signaler à l'attention de la J.E.C. et de ses chefs. Le premier, qui semble déjà préoccuper certains d'entre eux, est l'utilité et le mode de collaboration avec les catholiques anglophones du pays qui ne paraissent pas encore être aussi solidement organisés. Le second serait l'attitude à prendre devant certains problèmes pratiques résultant de la guerre, et que l'honorable Lafliche a soulevés dans un discours récent. Le troisième, serait la préparation consciencieuse, aussi spirituelle que matérielle, de la jeunesse aux questions et aux emplois de l'après-guerre; car sans une forte dose de sel catholique, l'élaboration de la paix serait bien factice.

L'arithmétique pour les officiers

Les jeunes gens qui se destinent à devenir officiers dans l'Artillerie royale canadienne et qui ont étudié les mathématiques aux "High Schools" ou aux écoles françaises correspondantes, n'ont pas à s'inquiéter au sujet de cette matière du programme, fait-on remarquer dans un communiqué du quartier général de la Défense nationale.

Lors de la dernière réunion générale de la Commission de sélection des officiers et d'appréciation, à Trois-Rivières, P.Q., on a souligné que bon nombre de candidats s'inquiètent exagérément des exigences de l'Artillerie sous le rapport des mathématiques et qu'ils en acquiescent parfois un complexe d'insuffisance tout-à-fait nuisible.

Les futurs officiers de l'Artillerie doivent tout simplement avoir un talent moyen pour les mathématiques. Il leur faut connaître les bases de l'arithmétique; ils doivent être familiers dans le jeu des décimales et des fractions; en trigonométrie et en géométrie, il leur suffit de résoudre les triangles et de connaître l'usage des tables de logarithmes. Il est préférable, mais non pas essentiel qu'ils connaissent l'algèbre.

Il est avéré que bon nombre de jeunes gens hésitent à entreprendre le cours d'officiers de l'Artillerie par crainte d'échouer à l'item des mathématiques. C'est d'ailleurs à l'intention de ceux qui ont oublié partiellement la science des chiffres qu'on a institué des cours de recapitulation aux centres de sélection et d'appréciation. On projette de mettre des cours identiques à la portée des candidats en puissance qui servent présentement en qualité de sous-officiers dans les centres d'instruction et les diverses unités.

DÉTESTEZ-VOUS VOUS LEVER le MATIN ?

N'est-ce pas bon de se réveiller le matin tout frais et plein d'énergie? Et pourtant, beaucoup de gens, surtout dans la quarantaine, se lèvent fatigués et ne se sentent jamais vraiment commettre l'effort.

La raison en est souvent une cause très commune — un organisme pauvre, débilité par des défects alimentaires toxiques. Si vous êtes comme la plupart des gens, vous avez besoin d'aide, de temps en temps, pour retrouver votre organisme et retrouver votre entrain et votre bonne humeur. Vous pouvez faire ceci, d'une manière simple et douce, grâce à la quadruple-action des Piliules Bile Beans — les petites pilules laxatives purement végétales qui agissent sur l'estomac, le foie, l'intestin grêle et le gros intestin.

Pour que demain soit plus gai, essayez des Piliules Bile Beans ce soir et constatez par vous-même qu'elles agissent d'une façon vraiment douce. Plus de 7 millions de boîtes sont vendues annuellement, ce qui prouve leur grande popularité. Sûr, seulement, chez les pharmaciens. Essayez-les et soyez convaincu.

alléchantes aubaines !

vastes assortiments !

appréciables épargnes !

Écoulement de Robes estivales



événement émouvant, mercredi
1100 chics robes fraîches d'été
tailles pour dames, jeunes filles,
fillettes, demi-tailles !

1/2 Prix

Un appréciable écoulement de robes fraîches et chics pour l'été, à la moitié de leur prix d'origine! Pratiques et ravissantes. Robes pour le jour, des plus charmantes - - - pour le bureau, le foyer et les occasions importantes. Attrayants crêpes bemberg, imprimés, fleuris, sheers avenants, seersucker frais et guingans pour fillettes. Captivants modèles d'une et de deux pièces, pour tous les âges et toutes les tailles. Des robes en vogue, seyantes pour l'été. Remarquez la variété des tailles. Tissus divers. Nous en reproduisons six modèles. Voyez toute la collection, mercredi. Freiman, deuxième étage.

- ★ tailles pour fillettes 11 à 17
- ★ tailles pour jeunes filles . . . 12 à 20
- ★ tailles pour dames 38 à 44
- ★ demi-tailles 18 1/2 à 26 1/2

- ★ 48 robes . . . rég. 15.95 . . . maintenant 7.97
- ★ 178 robes . . . rég. 12.95 . . . maintenant 6.47
- ★ 122 robes . . . rég. 9.95 . . . maintenant 4.97
- ★ 330 robes . . . rég. 8.95 . . . maintenant 4.47
- ★ 422 robes . . . rég. 6.95 . . . maintenant 3.47

A.J. Freiman Limited

★ HEURES DU MAGASIN FREIMAN EN TEMPS DE GUERRE : 9.30 A.M. A 6.00 P.M. FERME, LUNDI, DURANT JUILLET ET AOUT.



L'une des infirmières canadiennes qui ont accompagné nos troupes dans la région méditerranéenne franchit la passerelle au moment du départ. (Photo Armée canadienne)

Aurèle Morin se distingue dans plusieurs domaines

Le diminutif deuxième-but du Royal-Canadien remporte les plus éclatants succès de sa carrière

Aurèle a maintenant une moyenne de 533 au bâton. — Il mène pour les buts volés, points comptés sur coups et dans d'autres catégories. — Armand Charlebois est le premier lanceur à date suivi de près par Pete Bazinet. — Les Volants sont premiers au bâton comme équipe. — Léo Duguay a été solide et on ne compte pas beaucoup sur ses offrandes. — Les Patriotes sont aussi les premiers au champ

Après plus de quinze ans dans le baseball, Aurèle Morin, brillant deuxième-but du Royal-Canadien de la Ligue Interprovinciale, remporte un succès sans précédent dans les annales de la ligue.

Non seulement Aurèle est-il le premier frappeur de la ligue avec une moyenne de 533, mais il est aussi en tête des voleurs de buts, en tête des assistes, de la meilleure moyenne au champ et même aussi dans plusieurs autres catégories.

C'est l'atout par excellence du circuit Robitaille et sa performance de dimanche dernier est loin d'être approchée.

Dans la joute contre les Volants, Aurèle a cogné quatre coups simples en cinq passages à la plaque.

Trois sur Barbaro

Troisième frappeur pour l'équipe des Patriotes, Aurèle s'amena à la plaque dimanche dernier alors que Pilon et Euclide Laframboise eurent été retirés par Barbaro. Aurèle, un des plus rusés athlètes de la région, cogna un coup nain (bunt) et Dominique n'eut pas le temps de saisir la balle assez vite pour contribuer au hors-jeu et Aurèle, un des plus rapides coureurs du circuit Robitaille, fut saisi au premier pour son premier hit de la journée. Quelques instants plus tard Aurèle se rendait au deuxième but, sur une course rapide et arrivait avant la balle quand on tenta de le pincer.

Dans la troisième manche

Dans la troisième manche Barbaro fut encore des plus malchanceux. Encore une fois il y avait deux hommes de retirés, Armand Charlebois et Tuggy Pilon venaient d'être éliminés par le gaucher des Volants, Euclide Laframboise tapa un coup simple au champ droit puis vint au deuxième. Morin, encore une fois s'amena au bâton et cette fois il cogna un long coup double au champ droit pour faire compter Euclide. Morin comptait lui-même le deuxième point du Royal-Canadien sur le coup double de Charlie Leage au champ gauche.

La décision de Boucher

Dans la cinquième manche Aurèle Morin cogna à Babe Blondin à l'arrêt-court. Ce dernier hésita un moment puis lança à Rossignol. Morin, courant à vive allure, arriva au but en même temps que la balle et l'arbitre Carl Boucher donna le bénéfice du doute au coureur. Aurèle avait donc cogné son troisième coup sûr.

Il fait compter deux points

Dans la sixième manche, cette fois sur les offrandes de Wally Driscoll, Aurèle Morin cogna un autre coup simple au champ centre. Ce coup fit compter Réginald Laframboise et Gerry Coulombe qui se trouvaient en route. Dans sa dernière apparition au bâton, Aurèle tapa une hirondelle au champ droit et fut retiré.

Ses autres records

Morin est donc passé d'une moyenne de 480 samedi à 533 dimanche. Son but volé dimanche porte son total à huit. Il mène aussi dans la catégorie des points comptés sur ses coups. Il a fait compter huit points à la suite de ses coups de rondin. De plus, Aurèle est en première place avec son copain Euclide Laframboise pour les coups doubles. Tous deux ont cogné quatre.

Les lanceurs

Armand Charlebois, jeune lanceur de promesse qui s'est fort distingué cette année en gagnant ses quatre joutes à date, est le premier lanceur du circuit. Léo Duguay est le lanceur sur qui on a compté le moins de points. On n'a compté qu'un point décimale sur le grand Léo tandis que sur Driscoll on en a compté 1.80.

Pete Bazinet va bien

Gérard "Pete" Bazinet, autre lanceur émérite du Royal-Canadien, a aussi une belle performance à son actif. Pete a lancé trois joutes à date et les a gagnées toutes les trois. C'est le seul lanceur avec Charlebois qui n'ait pas encore perdu de joute.

Les Volants mènent au bâton

Les Volants de Hull n'ont pas encore été dépassés comme coéquipiers. L'équipe mène avec une moyenne de 319. Les Royal-Canadiens se rapprochent toutefois de leurs adversaires. Leurs quinze coups de dimanche dernier leur donnent une moyenne de 302.

Quant au travail au champ, les gars de la basse-ville l'emportent avec une moyenne de 960.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de courses d'été

Du 31 JUILLET AU 16 AOUT INCL.

Course tous les jours, beau temps mauvais temps.

Double quotidien, 3e et 4e courses. Quinella à la dernière course.

Heure de départ: **JOURS DE SEMAINE, 5 p.m. SAMEDIS ET JOURS DE FETE, 2 p.m.**

Bureau Immeuble de la Banque Nationale — Téléphone: 5-4475.

Beaux débuts des simples masculins hier

Deux vedettes de Havilland



A l'occasion de la clôture de la saison des sports d'hiver, l'Association récréative de Havilland offrait une soirée dansante, récemment, à ses membres réunis à l'hôtel Royal York, tous des ouvriers qui ont fabriqué le fameux bombardier Mosquito. Burleigh Grimes, ancien joueur de baseball réputé et autrefois gerant du Toronto Baseball Club, a présenté coups et trophées. Voici "Mlle de Havilland," Dorothy Wade, (à gauche), admirant le trophée présenté à Mlle Valda Wills, capitaine de l'équipe gagnante de basketball.

Premier tournoi entre les clubs Laurier et Bédard

Lise Boivin gagne le simple féminin et René Trudel gagne chez les hommes. — Rencontres prochaines à Hull

Des membres du club de tennis Laurier sont allés se mesurer aux as du club Bédard, samedi dernier, et des matches très intéressants ont été disputés. Les représentants du club Hullois ont triomphé dans le simple féminin, dans le double mixte et ont gagné le seul match du double féminin. Les membres du club Bédard ont remporté les honneurs dans le simple masculin et dans le simple masculin. Les matches ont été très intéressants et ont été joués devant une assistance très intéressée. C'était le premier tournoi entre ces deux clubs cette année. Le club Bédard doit aller à Hull sous peu.

Voici les résultats des matches de samedi:

Simple féminin
Lise Boivin, du club Laurier, triomphe de Madeleine Méloche, du club Bédard, 10-8 et 8-6.

Double masculin
René Trudel, du club Bédard, gagne deux sets sur Jean-Jacques Sarra Bournet, du club Laurier, 7-5 et 6-3.

Double mixte
Hector Gauthier et Catherine Tremblay du club Bédard perdent deux sets à G. Roy et Suzanne Charron du Laurier, 6-4, 4-6 et 6-3.

Double féminin
On n'a pu jouer qu'une seule joute dans les doubles féminins et ce sont les deux représentantes du club hullois qui ont triomphé. Suzanne Charron et Germaine Prince ont gagné par 6-1 contre Rita Stang et Laurette Belleau.

Prochaines rencontres
Les porte-couleurs du club Bédard doivent retourner les compliments aux représentants du club Laurier dans un avenir rapproché. Les matches seront disputés sur les courts du tennis Laurier, rue Laurier, à Hull.

Chez les dames du Service civil
Voici les joutes qui seront disputées cette semaine dans la ligue de balle môle démine du Service civil ainsi que le classement des équipes à date:

G.	P.	Pct.
Inspection Board	6	1.857
Records	5	2.714
Treasury for Air	3	4.429
M. & S.	1	4.200
Naval Service	1	5.167

Joutes cette semaine:
Ce soir—M. & S. vs. Naval Service, à Bingham Square.
Mercredi—Inspection Board vs. M. & S., au Parc Plouffe.
Vendredi—Records vs. Naval Service, au Parc McNabb.

LE BASEBALL

Les Bisons de Buffalo triomphent des Ailes rouges de Rochester dans la seule joute au programme

Les Bisons de Buffalo ont rassemblé trois coups simples, un mauvais lancer et une erreur dans le champ extérieur pour compter trois points dans une manche hier soir pour triompher des Ailes rouges de Rochester au score de 4 à 2.

La décision alla à Mike Roscoe, qui après un début un peu faible, se ressaisit et n'alloua que six coups aux adversaires. Dans les six dernières manches il ne fut touché que pour deux coups mais les Ailes ne purent toutefois compter.

Le lanceur Kemp Wicker fut le perdant. Les coups qui firent gagner en plus du mauvais lancer par Wicker, donnèrent une grosse manche aux Bisons. Un mauvais lancer par le voltigeur Naylor et du jeu serré par les Bisons a aussi contribué à la victoire.

Red Schoendienst des Bisons a continué à briller comme coéquipier. Il a tapé un simple et un double dans la joute d'hier. Le triomphe marquait la sixième victoire des Bisons sur le Rochester en huit parties.

Score par manches:	R.	H.	E.
Buffalo	000	310	000
Rochester	101	000	000

Roscoe et Denning; Wicker, Hutchinson (8), et Burmeister.

Les jeunes de Hull triomphent d'une équipe d'Ottawa par une avalanche de points au Fontaine

Hier après-midi, M. l'abbé Aurèle Poirier, vicaire de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, conduisait une équipe de jeunes joueurs de balle môle, au parc Fontaine, où devait avoir lieu une partie. Les moyens, c'est-à-dire ceux de 12 ans environ, avaient hâte de rencontrer ces jeunes de la Capitale. Vers les deux heures 30 commencèrent les activités. Voici les noms des joueurs des deux clubs s'affrontant au parc Fontaine.

Club d'Ottawa: Lanceur: Roland Sarault; receveur: Maurice A. Sarault; 1er but: François Thériault; 2e but: Laurent Lalonde; arrêt-court: Rodolphe Potvin; 3e but: Donald Dapp; voltigeurs: Roger Denomé, André Perier et Paul Desjardins.

Club de Hull: Lanceur: Raym. Albert; receveur: Yves Dagenais; 1er but: Mutchmore; 2e but: Giles Caron; arrêt-court: Gaétan Séguin; 3e but: Bildeau; voltigeurs: Biage, Guy Nicholas et Raym. Samson.

Au début de la partie, les forces semblaient égales. Ottawa fit quelques points à la 1ère manche et Hull également. Les circuits remirent l'égalité au point qu'il milieu de la partie, on ne pouvait prévoir l'issue. Les circuits ont honoré pour Ottawa: Rod. Potvin et pour Hull, Raym. Samson et G. Nicholas. Les enfants du parc étaient nombreux, acclamant les succès de leurs jeunes compagnons. L'enthousiasme, la joie et le bon esprit ont caractérisé cette première partie entre Ottawa et Hull, chez les moyens. Le score final a été de 34 à 26, pour Hull. Nous remercions les jeunes d'Ottawa, et M. l'abbé, et nous serons heureux de les rencontrer encore pour essayer leurs forces et les notes.

Beau Jack, ancien champion des poids-légers, triomphe de John Hutchinson par K.O. technique

Le vainqueur aura la chance de reprendre son titre contre Bob Montgomery le 10 septembre prochain

PHILADELPHIE, le 20 juillet. — Beau Jack, dans un effort pour reprendre le titre des poids-légers, a lancé les dés hier soir et le sept est venu sur le d-d-s-us. L'ancien circeur de boîtes a remporté une éclatante victoire sur Johnny Hutchinson, un aspirant, et l'a mis hors de combat dans la sixième ronde d'un combat qui devait en durer dix, à Shibe Park. Jack se sentait 135% et son adversaire 134%.



BEAU JACK

LA BOXE HIER

Plusieurs K.O.

PHILADELPHIE, (P.A.) — Beau Jack, 135%, Augusta, Ga., arrête Johnny Hutchinson, 134%, Philadelphie, à la 6e; Jose Basora, 155, Puerto Rico, arrête Al Franklin, 150, Washington à la 2e.

WEST SPRINGFIELD, Mass. — Tommy Jessup, 142, Springfield, arrête Johnny Dudley, 138, Détroit, à la 2e.

CORNWALL (Ont.) — Le 19 (D.N.C.) — Samedi, le 3 juillet avait lieu le mariage de Mlle Cécile Morin fille de M. et Mme Jules Morin, de Cornwall au sergent Maurice Lecomte. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé A. Poirier.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de crêpe blanc, avec un voile. Son bouquet était composé de roses et d'œillettes. M. Lecomte servit de témoin à son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure du père de la mariée, suivie ensuite du départ des nouveaux époux pour Québec et Montréal. Mme Lecomte portait pour voyager, un costume deux pièces de crêpe bleu-bleu avec accessoires bleu marine.

M. et Mme Maurice Lecomte demeureront à Ottawa à leur retour. M. Jean Morin, du C.A.R.C. stationné dans l'île du Prince-Edouard, était ici pour le mariage de sa sœur, Mme M. Lecomte.

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui.

Karr

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Pas de joute à l'affiche.

— Le classement —

G.	P.	Moy.
New-York	47	30.610
Washington	44	38.537
Détroit	40	37.519
Chicago	38	38.500
St. Louis	37	39.494
Cleveland	38	41.474
Boston	36	43.456
New York	33	42.440

LIGUE AMERICAINE

Pas de joute à l'affiche.

— Le classement —

G.	P.	Moy.
Toronto	59	38.608
Newark	49	40.551
Montréal	45	45.500
Syracuse	43	43.500
Rochester	42	46.477
Baltimore	40	44.476
Buffalo	42	47.472
Jersey City	37	54.407

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 4; Rochester, 2. Seule joute à l'affiche.

— Le classement —

Pas de joute à l'affiche.

Le tournoi de la Fédération révèle de nouvelles étoiles parmi nos joueurs de tennis

Jules Quesnel, âgé de 11 ans, se révèle un artiste de talent. — Maurice Coucke, âgé de 9 ans, surprend la foule de partisans. — Wilfrid Bériault, président de la Fédé. baisse pavillon devant l'aviateur G. Glaiser, après un duel enlevé. — Emmanuel Foisy, du club St-Charles, triomphe d'Aurèle Thériault

LE TOURNOI SE CONTINUE CE SOIR

Le tournoi des simples masculins de la Fédération canadienne française de tennis de la région a débuté, hier soir, sous d'excellents augures.

Les premières rondes du grand tournoi pour l'obtention du trophée Marcell dans la section A, furent toutes jouées sur les courts du club Canadien, pionnier de notre association. Les maîtres de la raquette, jeunes et vétérans, s'en sont donnés à cœur joie et malgré les exigences de la guerre, plus de quarante joueurs se sont présentés au tournoi.

Parmi les duels d'hier, une mention honorable fut décernée au jeune Jules Quesnel, 11 ans, qui déploya une aisance tennisistique digne des meilleurs joueurs, en triomphant de Gérard Mottar, par 6-1, 6-1.

Maurice Coucke, 9 ans, porte fièrement sur ses épaules la gloire de sa famille en triomphant de Gérard Laporé, par 6-4, 6-1. Le jeune Maurice est de la lignée des Coucks qui se sont distingués dans le passé dans les grands tournois de la Fédération.

Dans la section A du tournoi, les favoris ont tous facilement passé la première ronde. Wilfrid Bériault, président actif de l'association, a dit baisser pavillon devant le coureur ailé, G. Glaiser de l'aviation canadienne. Après un duel de plus d'une heure, Wilfrid, vétérinaire de nombreuses campagnes, concéda une victoire de 6-2, 6-4 à son jeune adversaire.

Emmanuel Foisy, bien connu comme une étoile du club St-

Charles, triompha facilement de Aurèle Thériault.

Ce soir, à 6 heures, aura lieu les rencontres de la deuxième ronde où nous verrons à l'œuvre des joueurs expérimentés. On s'attend à des surprises tant dans la section A que dans la section B. Alors que l'on se rend en foule sur le chemin de Montréal pour voir du beau jeu.

Sommaire des rencontres
Section A
J. Quesnel bat G. Mottar: 6-1, 6-1.
M. Durocher bat G. Gouin: 6-3, 6-0.
J.-J. Sarra-Bourset bat M. Charlebois: 6-1, 6-0.
E. Gauthier bat Y. Lupien: 6-1, 6-3.
H. Gleiser bat W. Bériault: 6-2, 6-4.
Y. Cousineau bat F. Bourbonnais: 7-5, 3-1 (défait).

E. Foisy bat A. Thériault: 6-1, 6-3.
G. Lafortune bat A. Léveillé: 6-1, 6-0.
E. Charette bat L. Deslauriers: 6-1, 6-2.
G. Boutet vs O. Verville: à finir.

Section B
G. Charlebois bat J. N. Bureau: 6-4, 6-2.
J. Quesnel bat D. J. Gratton: 6-0, 6-1.
J. Séguin bat J. Durocher: 6-0, 6-1.
R. Roy bat D. Proulx: 6-1, 6-2.
E. Morin bat T. Demers: 6-3, 6-4.
M. Coucke bat G. Laporé: 6-4, 6-1.

Association récréative du Service Civil

PROGRAMME DE CE SOIR
Balle môle — au carré Bingham (joute féminine) à 7 heures.

Munitions et approvisionnement vs Service Naval. Natation — Château Laurier Natation pour les membres de l'Association de 6 h. 45 à 9 heures.

Cheez les juniors au baseball
C'est le 26 qu'on ne pourra plus signer de nouveaux joueurs dans le circuit junior de baseball. On en est venu à cette décision hier soir au cours d'une réunion tenue au Y.M.C.A. On a besoin d'arbitres et on demande aux sportifs d'offrir leurs services.

Voici le classement des équipes à date ainsi que les joutes de la semaine.

G.	P.	Pct.
Eastview	4	0.1000
Sandy Hill	2	1.667
Monties	1	2.333
Centre Town	1	3.250
West Ends	0	2.000

Joutes cette semaine:
Mercredi — Eastview vs. Sandy Hill, au parc Strathearn.

Vendredi — Centre Town vs. Eastview, à Eastview.

Samedi — Centre Town vs. Monties au parc Commissioner; Sandy Hill vs. West Ends, à Eastview.

Dimanche — Sandy Hill vs. Eastview à Eastview.

Fassett, Qué.

FASSETT, (Qué.), le 19 (D.N.C.) — Les soldats Arthur Lévis, de Valcartier, Joseph Oumet de St. Hubert et Roland Desrosiers, également de St. Hubert, ont visité leurs familles en fin de semaine.

Mme J. Maurice Dupuis et sa fille Claudette, sont ici pour quelque temps.

Il y a quelque temps, avaient lieu les funérailles de Mme Guillaume Lajoie, née Emma Carrière. Elle était âgée de 74 ans; elle laissait dans le deuil, cinq fils, Joseph, Delphis, Romain, Rosario et Antonio. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne et était une des plus anciennes paroissiennes de la paroisse.

Mme Lucien Racicot est partie pour Montréal.

M. Lyandre Lafleur, de Montréal, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Léandre Lafleur.

M. et Mme Georges Desparois et leur fille, Nicole, passent quelques jours chez M. et Mme Arthur Desrosiers.

M. Lionel Larche et Mlle Rosette Dagenais, de Montréal, ont passé une semaine chez M. et Mme Norbert Larche.

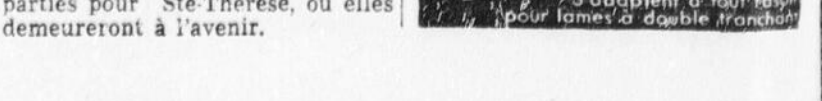
M. et Mme Benoit Blais, de Montréal, étaient en fin de semaine chez M. et Mme Hilarie Lalonde.

Mme Gaston Blais et sa fille sont parties pour Ste-Thérèse, où elles demeureront à l'avenir.

Bonjour les amis, et à bientôt. "RICKY".

Les LAMES MINORA procurent SATISFACTION!

Minora signifie qualité dans son domaine. Par sa finesse et sa durabilité, la Minora l'emporte sur les lames ordinaires à double tranchant.



Minora Blades. 3-4 adaptent à tout type de lame à double tranchant.

Funérailles de M. S. McCusker à Plantagenet

PLANTAGENET, le 19 — Les funérailles de M. Stephen McCusker, fermier de l'endroit, tué accidentellement dimanche matin, auront lieu demain matin.

Lord et lady Halifax aux chantiers Kaiser

PORTLAND, Oregon, le 20 — (P.A.) — Les chantiers maritimes prospères d'Henry Kaiser qui peuvent monter des lancements à quelques heures d'avis du passage de visiteurs distingués, ont mis à l'eau trois nouveaux vaisseaux aujourd'hui, en l'honneur de lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne, en visite ici.

Funérailles de Mme. R. Beaulieu

Les funérailles de Mme Roméo Beaulieu, née Alma Gauthier, décédée vendredi dernier dans un hôpital local, à l'âge de 44 ans, ont eu lieu hier matin, à la Basilique. Le cortège quitta les salons funéraires Racine et Landreville, 451, rue Rideau pour se rendre à l'église où le service fut chanté à huit heures.

M. l'abbé A. Benoit fit la levée du corps et chanta le service. MM. les abbés A. Leclair et O. Archambault assistaient comme diacre et sous-diacre. Un groupe de religieuses de l'hôpital général d'Ottawa où la défunte avait suivi son cours de garde-malade assistaient aux funérailles ainsi que quelques représentantes de l'amicale des anciennes infirmières. M. C. H. LaBerge représentait la compagnie Borden.

Liste des pertes dans l'aviation

Le C.A.R.C. en nous fournissant la 631ème liste de victimes mentionne les noms de cinq aviateurs morts au combat et de deux autres dont on presume la mort. Ces deux hommes qu'on n'espère plus retrouver étaient d'Ottawa.

Promu au rang de capitaine

QUEBEC, le 20. — (P.C.) — Le lieutenant Jean Lemont, officier de liaison au district militaire No. 5, a été promu capitaine, annonce-t-on aujourd'hui. Le capitaine Lemont était attaché au district No 4 (Montréal), avant d'être affecté à Québec.

L'information yankie dans la presse anglaise

BALTIMORE, (Maryland), le 20. — (P.A.) — En dépit de leur nombre de pages bien réduit, les journaux anglais donnent bien plus de nouvelles américaines qu'ils ne le faisaient avant l'entrée en guerre de ce pays, disait hier Paul Patterson dans une dépêche câblée au Sun de Baltimore.

Collision entre un camion et une automobile

En route vers sa maison d'été hier soir, M. Joseph Meagher, de 241, Sherwood Drive, Ottawa, vint en collision avec un camion sur la route de Perkins. Le camion conduit par M. Leo Charette, de Pointe-à-la-Paix, descendait en ville quand, à un tournant de la route, il vint en collision avec la voiture de M. Meagher. L'automobile fut presque complètement démolie sous le choc. Après avoir reçu les soins du Dr Jean Lorrain à Ste-Rose-de-Lima, M. Meagher put cependant se rendre à sa maison d'été au Grand Lac. Le détective Claude Bertrand de la sûreté provinciale et le constable Aurèle Fournier, de la patrouille de la route, ont fait enquête.

Décorations dans l'aviation

On a annoncé aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que les décorations suivantes venaient d'être décernées aux aviateurs et aux officiers du C.A.R.C. ci-après mentionnés: Médaille Georges. Le sergent de section Dellert Cecil Moore, de Durham (Ont.), et le sergent Clinton Landin Pudney, de Buffalo, New-York, tombé de puis au champ d'honneur. Ainsi, le Corps d'aviation royal canadien compte maintenant huit décorés de la Médaille Georges.

Le Canadien a fait sa part

LA VALETTE, (Malte), le 20 — (Cable-P.C.) — Quatre francs-tireurs, dont un Canadien, ont abattu 29 avions de l'axe au-dessus de la Sicile au cours de quatre envolées de nuit de la semaine dernière, a-t-on annoncé aujourd'hui. Ces exploits comprennent le record individuel de cinq avions abattus dans une seule nuit.

Nomination

Le quartier général de la Défense nationale annonce aujourd'hui la nomination du lieutenant-colonel William H. Bonus, 52 ans, de Toronto, au poste de directeur de l'instruction technique et sa promotion au grade de colonel. Le colonel Bonus, qui fait partie des magasins militaires de l'armée occupait jusqu'ici un poste spécial au directeur de l'instruction technique.

Les échevins de Carleton veulent plus d'essence

Les membres du conseil de comté de Carleton ont décidé hier d'appeler au régisseur des huiles pour faire augmenter leur rationnement d'essence, étant donné que leurs fonctions doivent être considérées comme essentielles. La réunion a eu lieu sous la présidence de M. Daniel Nault, président du conseil.

Bureaux de scrutin ouverts à l'avance

Les bureaux de scrutin seront ouverts à l'avance pour les chemins, les matelots et les voyageurs, le 31 juillet, le 1 et 2 août, pour les votants aux prochaines élections provinciales. Le bureau pour l'est d'Ottawa sera situé dans le palais de justice, angles Nicholas et Daly. Celui d'Ottawa-sud sera situé dans l'église St-James United, angles Lyon et 2ème avenue.

Enquête sur les causes de cette explosion

MONROEVILLE, (Ohio), le 20 — (P.A.) — Des agents du bureau fédéral des enquêtes recherchent aujourd'hui la cause du déraillement et de l'explosion d'un convoi de fret de la "Wheeling and Lake Erie" qui arrosa cette petite ville de 1200 âmes de fragments de projectiles.

MUSSO PENDANT LE RAID

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — La BBC a diffusé aujourd'hui une dépêche suisse sur le bombardement américain de Rome, selon laquelle Mussolini "a passé tout le temps du raid dans un abri construit spécialement pour lui".

En correctionnelle

La correctionnelle a duré près d'une heure ce matin alors que le magistrat Joachim Sauvé siégeait mais les causes qui étaient au dossier n'avaient rien d'intéressant. M. Sauvé siège tous les jours de puis quelque temps en l'absence de M. Glen E. Strike. Donc, ce matin aucune cause qui vaille.

Elizabeth Jones, 9 avenue Rosedale, débourse la somme de \$10 pour avoir appuyé son pied trop profondément sur l'accélérateur et avoir ainsi dépassé la limite permise dans la ville. Il y a la danger pour celui qui est au volant et pour celui qui passe dans la rue si le chauffeur se permet de conduire en état d'ivresse. Trouvé coupable de cette infraction, George Patterson, 497, Lyon, devra passer sept jours à l'ombre. De plus il s'est vu enlever son automobile pour un certain temps. Pour conduite dangereuse au volant, George Marshall, 5, avenue Irving, débourse 10 et les frais. George Dubruc, 349 Murray, et Alfred Gauthier, 139 Chapel, versent respectivement \$4 et les frais, l'un pour avoir été droit sur une lumière rouge, et l'autre, pour avoir continué quand il fallait faire un arrêt.

Pour stationnement illégal: Norman Woodyn, 75 Sparks, et Alfred Bailey, 211 avenue Hawthorne, Edward Martin, 255 Charlotte, Marlowe Kennedy, 216 Rideau Terrace, payent chacun \$2 et les frais. Pour avoir oublié de se procurer un permis à sa bicyclette, June Miller, 455 Gilmour paye six fois le prix de son permis, soit \$2 et les frais. Même chose pour Orville Simpson, 496, Cambridge. Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui. Karr

Bulletins de la dernière heure

QUEBEC, le 20. — (P.C.) — M. Francis Hammond, professeur de philosophie à l'Université St-François-Xavier, (N.E.) a inauguré hier soir à l'Université Laval, une série de conférences sur "Les noirs d'Amérique". Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'Université présidait la cérémonie d'ouverture.

LONDRES, le 20. — (P.C.) — Radio-Berlin, a rapporté, aujourd'hui que le commandant suprême de la police militaire italienne et son principal lieutenant ont été tués au cours des raids sur la ville de Rome, hier.

ST-SIMON-LES-MINES, Qué., le 20. — (P.C.) — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a présidé, en fin de semaine, les cérémonies de l'inauguration de l'église de ce village de la Beauce. M. le chanoine F. P. Lamontagne, curé de Saint-Malo, à Québec, a officié à la messe solennelle.

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Une mission de la radio berlinoise, captée ici par des postes du gouvernement, disait que les sirènes d'alerte aux avions avaient sifflé à Rome, la nuit dernière encore, mais ajoutait que la ville elle-même n'avait pas été attaquée.

GALT, Ontario, le 20. (P.C.) — Le bureau de direction de la Babcock-Wilcox and Galt-McCulloch a annoncé aujourd'hui que 46 de ses travailleurs qui étaient en grève depuis le 21 mai, sont revenus au travail, aujourd'hui.

NEW-YORK, le 20. (P.A.) — La radio de Tokio rapportait dans une dépêche d'Hanoï, que l'aviation américaine en Chine avait bombardé la région du Tonkin, dans l'Indo-Chine française, au cours des journées de dimanche et de lundi.

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Hitler et Mussolini "se sont rencontrés hier dans une ville du nord de l'Italie pour discuter de questions militaires," annonce ce soir Radio-Berlin dans une dépêche entendue par la Presse associée.

Aviateur décoré de la D.F.M.

On a annoncé, aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que la "Distinguished Flying Medal" avait été décernée récemment à l'officier pilote James Greenfields, de Beaufield (Qué.). L'officier pilote Greenfields est le fils de M. William Greenfields, de Senneville (Qué.).

Il sauve la vie d'une fillette

Roland Bélec, 15 ans, demeurant à 582, rue Chapel, a sauvé la vie à une fillette de quatre ans, Irène Blondeau, enfant de 11, et M. Joseph Blondeau, 235, est. avenue Laurier, tombée dans la rivière Rideau hier après-midi vers cinq heures. Elle se tenait sur un quai près de la plage publique Strathcona quand elle tomba dans cinq pieds d'eau. Roland Bélec qui se baignait sous l'onde dans les environs vit l'enfant se débattre dans l'eau. Il la prit et la ramena à la surface au moment où Mlle Barbara Hickingbottom, une des gardiennes à cet endroit, se préparait à plonger pour aller chercher l'enfant après qu'une fillette lui eut signalé qu'elle était en danger.

M. Victor Norman, gardien pratique immédiatement la respiration artificielle car l'enfant était inconsciente. M. Ernie Morgan surveillant des terrains de jeux, qui se trouvait sur les lieux envoya un autre gardien, M. Charles Boivin, à l'hôpital Strathcona, tout près, pour demander des soins médicaux et pour téléphoner au poste des pompiers.

Le Dr Morgan arriva à la scène de l'accident au moment où l'enfant reprenait connaissance. Le chef de région Frank Ashley, le capitaine P. Larkin et le pompier Arthur Charbonneau arrivèrent quelques instants après avec l'équipement nécessaire en ces circonstances. Tous aidèrent à continuer à ranimer l'enfant. L'enfant fut transportée à l'hôpital et plus tard on lui permit de regagner la demeure de ses parents. Le constable Thomas Daley fit enquête.



Ce trouper d'aéro-glisser en est un de milliers de des stations de la R.A.F. entraînent depuis quelque temps. L'avantage de ces soldats sur les parachutistes est qu'ils peuvent atterrir d'aéro-glisser avec beaucoup plus d'équipement.

L'hon. Duncan McArthur est mort subitement

L'hon. Duncan McARTHUR, ministre de l'éducation de l'Ontario, est décédé subitement à sa résidence d'été à Grand Bend, sur le lac Huron.

Vankleek-Hill, Ont.

VANKLEEK HILL, Ont., le 20. — (D.N.C.) — Le 10 juillet, M. René Théoret, fils de M. Défrid Théoret et de Albina Poirier, épousait Mlle Marie-Céline Jean-Louis, fille de M. et Mme William Jean-Louis (née Donalda Bernier-Jean-Louis). Les témoins étaient: MM. Arthur Jean-Louis et Défrid Théoret.

Hammond (Ont.)

HAMMOND, Ont., le 20 — (D.N.C.) — Mlle Marie-Jeanne et Georges Carrière et Mlle Jeanette Guindon, ont fait un voyage à Québec, dernièrement. Mlle Laurencia et Cecile Lalonde ont passé la fin de semaine dans leur famille.

Plaisance, Qué.

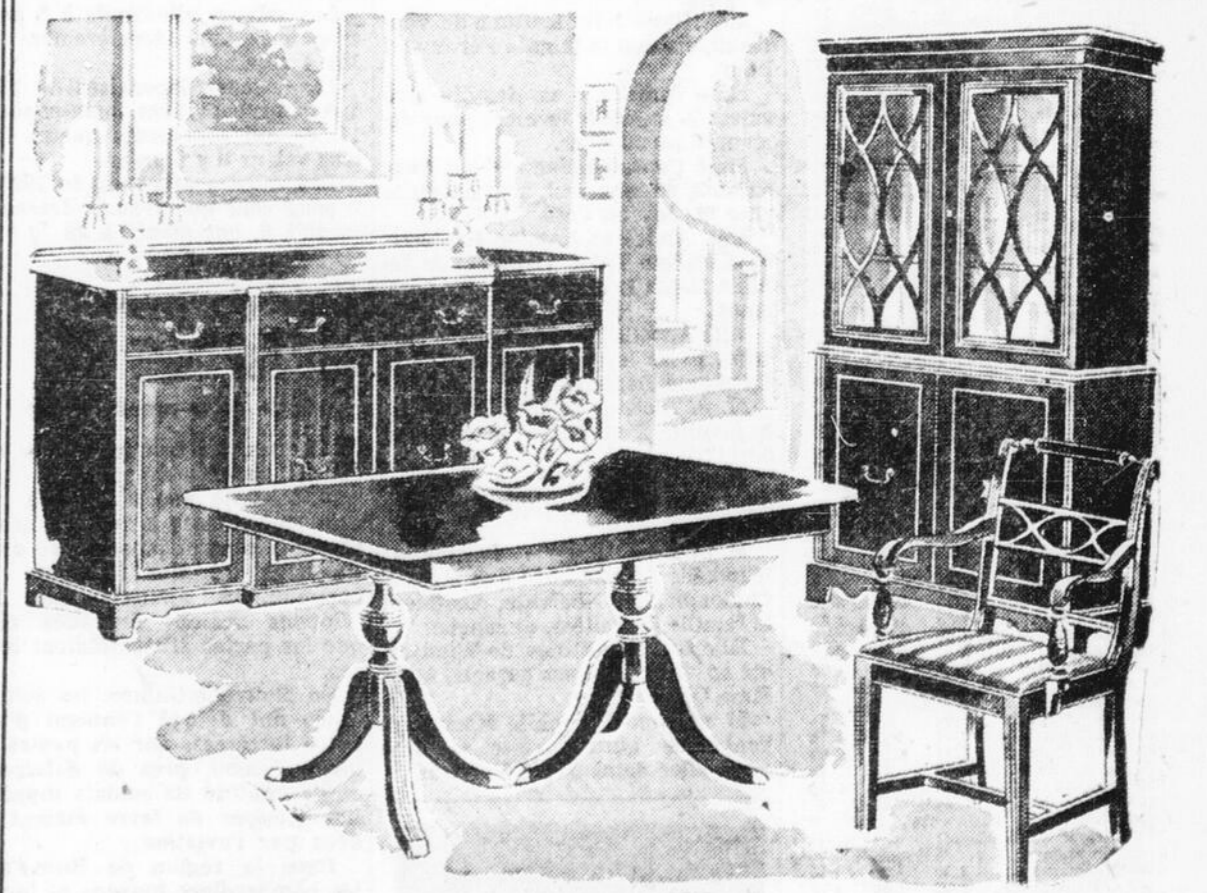
PLAISANCE, Qué., 20 (D.N.C.) — M. et Mme Ernest Lalonde annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Maire-Hélène. Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Chréteur, Porteuse, Mlle Thérèse Lalonde.

St-Pascal-Baylon (Ont.)

ST-PASCAL BAYLON, Ont., le 20 — (D.N.C.) — La semaine dernière, M. et Mme Mastai Sigouin ainsi que Mlle Leber, de Montréal, visitaient des amies de cette paroisse. Mme Fernand Tassé est revenue chez elle après avoir passé quelques jours à Montréal.

Vos cousins

Qu'ils soient nombreux, mais qu'ils soient jolis, originaux, et représentent dans le logis une expression de personnalité. Les Cousins de velours sont toujours extrêmement faciles à assortir aux ameublements.



Mobilier de Salle à Manger de 9 Pièces

Acajou... en véritable style de période Duncan Phyfe. Voici un mobilier de salle à manger dont vous serez fier! 9 attrayantes pièces, véritable acajou... fini satin d'un beau lustré. Les tiroirs ont des guides au centre et le fonds de bois plaqué. Remarquez les poignées de cuivre antique... elles tranchent sur l'ordinaire. Prix, les 9 pièces 257.00

Conditions budgétaires suivant les règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. 5 étages de meubles et garnitures de foyers. C. W. LINDSAY & Co., Limited 189, rue Sparks, 2-9601

ANNONCES CLASSÉES

La page des aubaines

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Carles Professionnelles Médecins
Dr DE HAÏTRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel. 4-1244.

Decès 2 On demande 13 Service domestique 20 Maisons à vendre 29 Combustibles 63
CARON. — Décédé subitement à sa demeure, 41, rue St-Joseph, lundi le 19 juillet 1943. Peter Caron, époux d'Emma Philippe, à l'âge de 57 ans. Funérailles mercredi le 21 juillet à 7 h. 40 a.m. des salons Funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne, à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 167

On demande à acheter 16 Femmes demandées 17 Instituteurs demandés 18
POELE ou fournaise. S'adresser, 339, Montcalm. Tél: 2-6609. 13-J.N.O.
COUPLE désire petit logement dans Hull, d'ici septembre. Tél. 2-5849. 13-167

CREDIT AUX CANADIENS Prêts Service Rapide & Confidentiel
\$4.75 par mois remboursement de \$50 en 12 mois \$7.75 par mois remboursement de \$100 en 15 mois \$11.67 par mois remboursement de \$150 en 15 mois

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
Demandez Edgar Duplessis

Les chemins de fer canadiens ont fait de grands progrès en 1941
Pour la troisième fois dans leur histoire les chemins de fer ont des recettes excédant cinq cent millions de dollars. En 1941 les recettes se chiffrent à \$533,291,947 et arrivent au deuxième rang après celles de \$563,732,260 en 1928.

Femme-médecin dans un hôpital de la Marine
Quand les officiers-médecins d'un certain hôpital naval de l'est du Canada ont appris que le lieutenant-médecin M. Alexander, R.C.N.V.R., allait être nommé à personnel, ils ont porté peu d'attention à la nouvelle.

Un ballon était parti en balade
Un ballon de barrage qui s'était échappé de sa base "quelque part au Canada" a été capturé dimanche après-midi par un fermier de Calabogie, municipalité située à 60 milles au sud d'Ottawa.

FEUILLETON DU DROIT
Coeurs Héroïques
—C'est la juger bien sévèrement, et peut-être à tort?
—Mais non, Père. Une jeune fille qui épouse un homme pour sauver sa famille accomplit un acte de dévouement très beau, peut-être même un acte héroïque.

—C'est la juger bien sévèrement, et peut-être à tort?
—Mais non, Père. Une jeune fille qui épouse un homme pour sauver sa famille accomplit un acte de dévouement très beau, peut-être même un acte héroïque.

—C'est la juger bien sévèrement, et peut-être à tort?
—Mais non, Père. Une jeune fille qui épouse un homme pour sauver sa famille accomplit un acte de dévouement très beau, peut-être même un acte héroïque.

—C'est la juger bien sévèrement, et peut-être à tort?
—Mais non, Père. Une jeune fille qui épouse un homme pour sauver sa famille accomplit un acte de dévouement très beau, peut-être même un acte héroïque.

—C'est la juger bien sévèrement, et peut-être à tort?
—Mais non, Père. Une jeune fille qui épouse un homme pour sauver sa famille accomplit un acte de dévouement très beau, peut-être même un acte héroïque.

—C'est la juger bien sévèrement, et peut-être à tort?
—Mais non, Père. Une jeune fille qui épouse un homme pour sauver sa famille accomplit un acte de dévouement très beau, peut-être même un acte héroïque.

Londres et l'amendement à la constitution

Et le garçon voulut porter gratuitement les bagages d'un héros revenant au pays

A son arrivée à Ottawa, l'autre jour, le sergent de section L. G. Spilsbury, de London (Ont.), qui a perdu une jambe en combat aérien, a lentement traversé la gare Union en compagnie du vice-marchand de l'air J. A. Sully, A. F. C., directeur du personnel au Conseil de l'air dans le C.A.R.C. Ce jeune radiotelegraphiste-mitrailleur, âgé de 23 ans, revenant au Canada après avoir fait du service en Afrique du Nord et passé 20 mois comme prisonnier en Italie.

En apercevant l'officier supérieur aux côtés de l'aviateur en uniforme kaki qui marchait avec des béquilles, la foule applaudit vivement. Derrière eux, un porteur de bagages s'avancait péniblement avec l'énorme sac des aviateurs. A la sortie de la gare, le vice-marchand de l'air Sully voulut lui donner un pourboire, mais le "jetrap" refusa et dit en se retenant: "Non merci, ce me fut un plaisir de porter ses bagages."

Il s'agissait d'Euclyde Turpin, 12 rue Thomas, New Edinburgh, qui est porteur de bagages depuis une dizaine d'années à la gare Union. "Ben", comme l'appellent ses confrères, ajouta par la suite: "Quand j'ai pensé à tout ce que ce pauvre jeune homme avait enduré, je me suis dit que je pouvais bien porter gratuitement ses effets sur une distance de 200 verges."

M. Roméo Bégin choisi de nouveau candidat libéral du comté de Russell

M. Roméo Bégin, député à l'Assemblée législative de la province d'Ontario, depuis 1937, a été choisi de nouveau hier soir comme candidat libéral officiel du comté de Russell, au cours de la convention libérale du comté qui a eu lieu en la salle Notre-Dame d'Eastview. M. Bégin a défait M. W. J. Perreault, préfet du canton de Gloucester, par un vote de 108 à 57, 169 délégués ont voté, mais on rejeta quatre bulletins.

La convention était sous la présidence de M. J. T. Richard, président de l'Association libérale de l'est d'Ontario.

Candidat libéral dans Russell



M. ROMÉO BÉGIN, député de l'Assemblée législative de l'Ontario depuis 1937, a été choisi comme candidat libéral officiel du comté de Russell, au cours de la convention libérale du comté qui a eu lieu hier soir.

M. Bégin adressant la parole pendant cinq minutes avant le vote, M. Roméo Bégin a déclaré que dans le passé il avait toujours représenté son comté avec honneur et dignité et qu'il n'avait aucun doute que les délégués lui feront encore confiance.

Il a fait un éloge chaleureux du chef du parti libéral, l'hon. Harry C. Nixon. Il a dit que le comté de Russell devait suivre sa tradition et envoyer à Queen's Park, un député libéral avec une très grande majorité.

Il a continué disant que le parti libéral était capable de donner pleine satisfaction aux électeurs de la province et que la tradition d'Heppburn se continuera. "Je ferai tout en mon pouvoir, a dit M. Bégin, pour vous continuer mon entière collaboration et vous rendre service."

M. Perreault, préfet du canton de Gloucester, a dit qu'il avait placé son nom devant la convention parce qu'on le lui avait demandé et qu'il n'avait absolument rien à reprocher à M. Bégin, qui toujours a su bien représenter le comté.

Après avoir été choisi, M. Bégin a remercié les délégués pour leur témoignage de confiance, qu'il apprécie hautement.

"Notre tâche principale, maintenant, a-t-il dit, est de porter au pouvoir le parti libéral afin de continuer l'administration saine et sympathique."

Me J. T. Richard a présidé avec aisance la convention; il a expliqué dès le début comment le vote se ferait. C'est lui qui a suggéré M. O. Maheu, d'Embrun, directeur du scrutin. Les délégués ont ratifié ce choix.

En terminant, Me Richard a invité les électeurs du comté de Russell à se rendre à l'Auditorium, lundi soir prochain, pour entendre l'hon. Harry C. Nixon.

La mesure est adoptée en 1ère lecture

Ottawa a instamment prié Londres d'adopter la loi avant le 24 juillet. — Québec a été la seule province à enregistrer sa désapprobation

LONDRES, le 20. — (P.C.—Cable) — La Chambre des lords a adopté aujourd'hui en première lecture "la loi de 1943 sur l'Acte de l'Amérique britannique du Nord" qui pourvoit à la remise après la guerre de la redistribution des sièges à la Chambre des Communes du Canada.

Le vicomte Cranborne, leader du gouvernement canadien a particulièrement prié le gouvernement britannique que le Parlement passe la loi avant le 24 juillet.

Le gouvernement fédéral d'Ottawa, en décidant de demander au Parlement de Westminster l'amendement à la constitution canadienne afin de renvoyer à plus tard la redistribution de la représentation fédérale, s'est attiré de vives protestations de la part de la province de Québec.

Le premier ministre Adolphe Godbout a écrit une lettre à M. Mackenzie King dans laquelle il enregistrait, à titre de premier ministre de la province de Québec, l'opposition de cette dernière à toute tentative en vue d'amender la constitution canadienne.

"Je ne doute pas qu'on accordera toute l'attention nécessaire à nos représentations, a dit M. Godbout, et j'espère qu'on ne tentera pas d'amender l'Acte britannique de l'Amérique du Nord contre l'avis de la province de Québec."

De son côté, M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition dans le gouvernement de Québec, demanda au premier ministre du Canada la permission de faire parvenir un message à M. Churchill dans lequel il demandait au premier ministre de Grande-Bretagne de vouloir bien respecter le sens de la Charte de l'Atlantique, surtout de cet article troisième qui se lit comme suit:

"Troisièmement, ils respectent le droit de tous les peuples de choisir la forme de gouvernement sous laquelle ils veulent vivre; ils souhaitent voir restaurer leurs droits souverains et leur autonomie gouvernementale aux peuples qui en ont été dépourvus par la force."

Le premier ministre du Canada refusa de faire parvenir cette supplique de M. Duplessis à M. Churchill, ainsi que le rapportèrent les journaux canadiens, la semaine dernière.

Rappelons que durant les derniers jours de la session de Québec, la législature provinciale s'était prononcée à l'unanimité contre l'amendement de la constitution canadienne; depuis quelque temps, il s'est fait des conférences à la radio pour avertir l'opinion canadienne française et soulever les protestations contre ce que l'on a appelé un attentat aux droits de la minorité.

Le chef du Bloc populaire canadien, M. Maxime Raymond, demanda aujourd'hui en Chambre si d'autres provinces, outre Québec, avaient fait des représentations en Chambre au sujet du renvoi de la redistribution des comtés d'après le recensement général de 1941.

Le premier ministre Mackenzie King a déclaré que la demande de M. Cardin pouvait servir d'avis. M. Cardin a demandé que toute autre représentation de cette sorte si elle était faite, soit inscrite au feuillet de la Chambre.

"La Chambre avait approuvé la semaine dernière une résolution à l'effet d'amender la loi de l'Amérique britannique du Nord en vue d'autoriser une remise de la redistribution des circonscriptions électorales jusqu'à la fin de la guerre."

Nomination au Can. National

MONTREAL, le 20 — M. R. C. Johnston, surintendant général du district de Montréal du Canadian National, annonce la nomination de M. W. H. Kyle, au poste de surintendant du Terminus de Montréal et de la division de St-Jérôme. M. Kyle était surintendant intérimaire depuis octobre 1942. Son nouveau poste lui donne juridiction sur la nouvelle Gare Centrale.

M. Kyle est natif de Montréal. Il débuta au Canadian National en 1924. Il est le plus jeune officier à occuper un poste de cette importance.

Plusieurs employés municipaux sont maintenant permanents

La rareté du bois de chauffage devient inquiétante

Le conseil municipal a été unanime à sa réunion d'hier soir en rendant permanents 83 employés municipaux, dont les noms avaient été proposés par les chefs de service au bureau des commissaires. De ce nombre, 21 ont moins de 35 ans, 38 ont de 35 à 50 ans et 24 ont plus de 50 ans.

Plusieurs échevins ont eu des mots d'éloge pour cette mesure, en particulier l'échevin McCann, qui a déclaré: "C'est une des plus belles questions que le conseil ait eu à étudier." Au fait, y a 13 ans, selon l'échevin MacMillan, que l'échevin McCann travaillait à cette réalisation.

La rareté du bois de chauffage

Nos échevins s'inquiètent à juste titre de la rareté du bois qui se vend dans la capitale comme ailleurs dans le reste du pays—qui est pourtant l'un des plus riches en forêts de l'univers. A la suggestion de l'échevin Parke, le conseil étudiera à sa prochaine réunion l'opportunité de créer un comité, qui aura pour objet d'étudier les moyens de fournir du bois de chauffage à la population ottavaise l'hiver prochain.

Plusieurs échevins ont fait écho au conseil municipal des plaintes qu'ils avaient reçues de leurs électeurs. L'échevin Laframboise a rapporté que les citoyens de la rue Wurttemberg ne voient pas d'un bon œil que les enfants prennent

leurs ébats dans les eaux de la rivière Rideau à l'extrémité de la rue Clarence, et qu'ils se permettent de troubler la tranquillité de ces lieux.

Les électeurs de l'échevin Parke qui habitent les rues Lyon, Bay et Percy se plaignent du tamponnement des wagons de marchandises la nuit et des coups de sirènes. L'échevin Shaw a pris en pitié les policiers qui portent de lourds redingotes les jours de grand soleil, tandis que les agents de la circulation vont en vestons légers et cols ouverts. Si le conseil ne peut déboursier la somme de \$400 pour faire le changement nécessaire, les policiers devraient aller en chemises blanches ou de couleur pâle, et sans redingote.

Réponse du maire

Son honneur le maire Lewis a donné à l'échevin Chandler des explications sur le droit que la ville d'Ottawa a de fournir de nouveaux services après le 30 juin 1943 aux nouveaux et aux anciens immeubles du gouvernement sans rémunération appropriée.

Il a fait une longue déclaration en s'appuyant sur l'accord de 1920 qui a été renouvelé depuis d'année en année, excepté cette année. Cet accord pourvoit au paiement par le gouvernement à la corporation pour les approvisionnements d'eau. Le gouvernement s'engage en outre à l'entretien de certains ponts et de certains trottoirs.

Les Américains ont bombardé

(Suite de la première page)

Ce raid est le premier au cours duquel les bombardiers du haut commandement allié dans le nord du Pacifique ont frappé au Japon proprement dit.

Paramushiro est situé à l'extrémité nord de la chaîne des Kurile, qui court vers le sud sur Tokio — à 1,200 milles — comme une flèche. L'attaque est ainsi dirigée contre les défenses japonaises du nord, en même temps que l'offensive qui menace les positions ennemies en Nouvelle-Guinée plus au sud.

On croyait ici la semaine dernière que des avions américains avaient bombardé Paramushiro et on avait demandé au secrétaire à la Marine, Frank Knox, au cours d'une conférence de presse, de faire des commentaires à ce sujet. M. Knox avait refusé catégoriquement.

Le communiqué qui annonçait le raid a révélé aussi que des avions japonais dans la partie centrale du sud du Pacifique avaient jeté des bombes sur le port de Canton, sans causer cependant de dégâts ou de pertes de vie.

Rome admet de gros

(Suite de la 1ère page)

atteints dans la journée d'hier; ce qui fait que beaucoup de matériel roulant et d'aménagements ferroviaires ont été détruits, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

On a aussi endommagé l'acierie de Tabonelli et une grosse usine de produits chimiques, poursuivait le communiqué. Cinq avions américains ne sont pas revenus à leur base.

"Nous avons aussi exécuté de lourdes attaques sur l'aéroport de Rome où des avions et des hangars ont été détruits," ajoutait le bulletin de nouvelles.

"L'aviation ennemie ne se montra pas souvent et le tir contre-avion fut peu considérable, d'ajouter le communiqué, mais nous sommes parvenus à abattre deux de leurs avions de chasse."

On a aussi annoncé dimanche soir que des raids avaient été faits au cours de la journée de dimanche sur le centre de communication de Randazzo et sur Catane. Quatre de nos avions manquèrent à l'appel.

Les pilotes et les observateurs qui ont pris part au raid sur Rome s'entendent pour affirmer qu'on a causé de lourds dégâts à des objectifs militaires et croient que peu ou aucun des monuments historiques de la ville éternelle ont été touchés.

Grâce à un temps idéal et aux recommandations explicites données aux équipages, les objectifs furent aisément repérés et les bombes sont tombées avec une précision meurtrière, disaient encore ces aviateurs.

Joseph Morton, un correspondant de la Presse associée qui, en compagnie de deux vétérans de l'attaque sur Tokio prit part au raid dans un bombardier Martin-Marauder, en fournit une description pleine d'intérêt.

"J'ai vu voir de gros incendies provenant de trois cibles militaires, deux cours de voies d'aéroport et un aéroport," dit Morton. "Si l'axe peut prouver que nos bombardiers ont touché autre chose que des objectifs militaires, j'en serais bien surpris."

Les équipages des bombardiers étaient munis d'immenses agrandissements photographiques de la ville éternelle et portaient aussi d'autres photos qui indiquaient les grands monuments tels que le Vatican, Saint-Jean-de-Latran, la basilique Saint-Paul, le Forum et le Colisée. Ces cartes étaient marquées: "Ne bombarder en aucune circonstance."

Plusieurs des aviateurs qui ont participé au raid étaient des catholiques. Quelques-uns ont admis que le côté religieux de l'affaire les inquiétait quelque peu mais d'autres considéraient cet objectif comme parfaitement légitime.

Les vagues successives de gros quadrimoteurs sont arrivées au-dessus de la capitale en suivant les sinuosités du Tibre. La matinée était claire et ensoleillée et les pilotes ont dit qu'ils avaient eu peu de difficulté à discerner de suite les points de mire de la grande ville.

Il est rapporté qu'il y avait des signes que les Italiens avaient fait des efforts pour protéger quelques-uns de ces points de repère importants contre des raids toujours possibles. Les colonnes de l'arche de Trajan et les Cascades de Titus, qui sont décorées de sculptures de Bernini, semblaient entourées d'un mur de ciment.

A bord d'un des avions survolant Rome, l'opérateur de radio entendit l'irradiation anglaise du bombardement. Ensuite, il brancha son appareil sur la radio allemande et entendit une annonce en anglais que le Vatican était détruit.

Le feu contre-avions fut tantôt modéré, tantôt assez vif, mais jamais précis, ont ajouté les pilotes.

Nombreux citoyens en visite à Connaught Ranges

Des milliers de personnes ont visité dimanche au camp de Connaught-Ranges, les soldats de la réserve, du 33ième groupe de brigade, actuellement sous les tentes.

Elles furent accueillies par les officiers et les sous-officiers et eurent le loisir de visiter le camp d'un bout à l'autre et furent agréablement rafraîchies au mess des officiers. Durant l'après-midi, la fanfare de la garde à pied du gouverneur général joua de la musique de concert devant l'édifice central. Tous les visiteurs ont pu constater que les travaux qui ont été faits depuis un an sont tout à l'avantage des hommes qui y subissent leur entraînement régulier.

UNE BELLE MAMAN FAIT LA DEMANDE

LAWDALE, (Pennsylvanie), le 20.—(P.A.)—Ann Schneider, 17 ans, a été demandée en mariage par sa future belle-mère. Voici comment la chose s'est produite. Le radio-phoniste Sam Adams, en service actif quelque part sur le front du Pacifique, a demandé à sa mère dans une lettre si elle ne voulait pas passer une bague de fiançailles au doigt d'Ann et voir ce qu'elle dirait. Ainsi fit Mme Adams, et elle obtint en réponse le "oui" désiré.

Funérailles de Mme Arthur Morin

Les funérailles de Mme veuve Arthur Morin ont eu lieu hier matin. Le cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Ste-Anne où la levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés A. Benoit et J.-P. Poirier, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant. La défunte était membre du Tiers-Ordre et des dames de Ste-Anne et elle recut les honneurs de ces deux congrégations. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame où l'abbé Scantland recita les dernières prières. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

La défunte laissait pour le pleurer, deux fils, MM. Henri et Arthur Morin, d'Ottawa, 3 filles, la rev. soeur Angèle de Merici, des Soeurs Grises de la Croix, Mme Germain Arsenault, de Montréal, et Mlle Yolande Morin, d'Ottawa, deux frères, MM. Ernest et Wilfrid Fauvel, d'Ottawa, et six petits-enfants.

La famille en deuil a reçu de nombreuses marques de condoléances; télégrammes: R. F. Emile, f.e.c., de Ste-Anne de Yamachiche, et le R. F. Hervé, C.S.V., de Ste-Denis-sur-Richelieu; grand-messes: M. et Mme C. Renaud et les employés, Ottawa; M. et Mme Germain Arsenault, de Montréal; le bureau des statistiques, section du recensement; messes basses: Mme Joseph Goudreau; M. et Mme Henri Chartron; M. G. R. Major (2); Mlle Agnès Ferguson, la fraternité du Tiers-Ordre et les dames de Ste-Anne; M. et Mme Cyrille Rocque.

La famille remercie les religieux des hôpitaux St-Vincent et Général ainsi que les autres personnes qui leur ont témoigné des condoléances.

Le vicomte Cranborne, leader de la Chambre, a répondu qu'il avait pas reçu d'information en détail à ce sujet.

ATTACHE MILITAIRE

Le colonel Nicolas Zabotin, attaché militaire à la légation russe à Ottawa, est arrivé dans la capitale canadienne aujourd'hui. Son secrétaire, le major Alexandre Romanoff, l'accompagnait. Le premier attaché militaire soviétique ici a fait le voyage de Russie à Ottawa en passant par Edmonton, Alberta.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Demain: BEAU ET CHAUD
MAXIMUM (JOUR) 75
MINIMUM (NUIT) 58

Vallee de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: — vents modérés devenant plus frais, avec orages électriques ca et là aujourd'hui; beau ce soir. — Demain, vents modérés, beau et chaud.

Minimum (nuit): — Port Arthur 48; Parry Sound, 60; London, 66; Toronto, 65; Kingston 65; OTTAWA, 58; Montreal, 58.

Prisonniers italiens tués par la foudre

MACON, (Georgie), le 20. — (P.A.) — Le bureau des relations publiques au camp d'internement de Wheeler a annoncé hier soir que trois prisonniers italiens avaient été tués et dix autres blessés lorsque la foudre frappa une tente où ils étaient réunis.

Les hommes faisaient partie d'un groupe préposé à l'entretien et travaillaient dans le village de Warner-Robins, tout près du grand aéroport du même nom.

Assemblée de M. O. Chartrand dans Prescott

M. Omer Chartrand, candidat C.C.F. dans Prescott, a tenu plusieurs assemblées en fin de semaine. Samedi soir, M. Chartrand a parlé à St-Eugène devant un auditoire nombreux et sympathique, tellement que l'orateur a parlé au delà de deux heures.

Dimanche matin, le candidat C.C.F. a adressé la parole à la population de Lefevre, où il a accusé M. Elie Bertrand d'avoir approuvé la conscription au Parlement, bien que les électeurs de Prescott aient voté "non" lors du plébiscite.

Dimanche après-midi, M. Chartrand a porté la parole à St-Isidore. Il a fait ressortir dans cet endroit, l'absence de programme du parti libéral durant la présente campagne, ce qui constitue une faiblesse majeure pour ce parti.

D'autre part, le candidat C.C.F. a vidé la question du communisme. Il a refusé de façon irréfragable l'accusation de communisme que les adversaires lancent contre le C.C.F.; il a prié ses auditeurs de lire l'article remarquable intitulé: Est-ce qu'un catholique peut voter C.C.F.? et qui a paru dans "Le Droit" de samedi dernier.

A Casselman, dimanche soir, le candidat C.C.F. a insisté sur la question des écoles séparées. Malgré les promesses libérales, le problème des impôts scolaires des corporations se trouve au même stade qu'en 1886. Et le parti libéral n'entend pas remédier à cette situation injuste, puisqu'il n'a pas de programme durant la présente campagne.

Le C.C.F. est dirigé en matières éducationnelles par le principe d'égalité d'accès à l'éducation et il verra en arrivant au pouvoir à ce troquer le même revenu aux écoles séparées qu'aux écoles publiques. (Communiqué)

Rapport sur la clinique des donneurs de sang

M. Fred Elford, président de la clinique des donneurs de sang de la ville, a déclaré que malgré la demande croissante pour qu'on donne du sang, les approvisionnement diminuaient. M. Elford a parlé du travail accompli par cette organisation depuis sa fondation en mai 1941. Au cours de la première semaine il y eut 125 donneurs de sang tandis qu'aujourd'hui on en compte mille par semaine.

"Depuis le mois de mai 1941, il y eut 42,000 dons de sang fait à la clinique et près de 1,000 boîtes indiquant que la personne avait donné trois transfusions furent distribuées. L'unité mobile de la clinique a permis à des personnes qui par suite de rationnement d'essence ne pouvaient se rendre en ville de faire leur contribution dans ce domaine."

Vingt-six rescapés près Santos

BUENOS-AIRES, le 20 (P.A.) — Le navire argentin MELICO a recueilli 26 survivants d'un bateau marchand torpillé à environ 65 milles au large du port brésilien de Santos. On n'a pas revélé immédiatement le nom du navire coulé.

Retraite fermée pour dames

à la maison du Sacre-Coeur de Hull, du 23 au 26 juillet. Prédicateur: R. Percé Ph. Garneau, O.M.I. S'adresser à Mlle Marcelle BOURQUE, 89, rue Maisonneuve, Hull. Téléphone 2.8651

CE SOIR LAKESIDE GARDENS PARC BRITANNIA

orchestre de Berkley Kidd. ENTREE 35c. Cie des Tramways d'Ottawa

LOI DES LISTES DES VOTANTS

PRENEZ AVIS que conformément à la direction de l'Officier en Chef de l'Élection pour la province d'Ontario, les Officiers Réviseurs ci-dessous mentionnés, nommés pour fin d'entendre les plaintes ou appels relatifs aux listes des votants qui seront utilisées dans la prochaine élection provinciale pour les circonscriptions électorales d'Ottawa Sud et d'Ottawa Est et cette partie de la ville d'Ottawa située à l'ouest de l'avenue Parkdale et du canton de Nepean, lundi, mardi et mercredi, les 19, 20 et 21 juillet, seront à leurs bureaux aux adresses mentionnées ci-dessous, de trois heures à six heures de l'après-midi, du 22e jour de juillet jusqu'au 3e jour d'août, les deux jours inclusivement, pour fin de considérer les demandes de votants qui sont nommés comme délégués pour les Votants Extra-Provinciaux dans le Service Actif, pour inclusion dans lesdites Listes des Votants.

QUARTIER	OFFICIER REVISEUR	ADRESSE
Dalhousie	Théodore P. Metrick	Chambre 21, 74, rue Sparks.
Eldmade, à l'est de l'Av.	John Mirsky	Chambre 10, 48, rue Sparks.
Parkdale	J. C. Horwitz	Chambre 203, 85, rue Sparks.
Wellington Central	Samuel Lepofsky	Chambre 21, 75, rue Sparks.
Capital	James Whyte	Chambre 720, 56, rue Sparks.
Riverdale	Louis J. Guillet	Chambre 200, 45, rue Rideau.
Victoria à l'est de Parkdale	J. C. Aubin	Chambre 408, 45, rue Rideau.
St-Georges	Louis J. Kehoe	464, rue Besserer.
By Ottawa	Benjamin Goldfield, cr.	Chambre 51, 74, rue Sparks.
Rideau	Aurèle Chartrand	Chambre 200, 45, rue Rideau.
Cette partie de la ville d'Ottawa située à l'ouest de Parkdale et du canton de Nepean	Joachim Sauvé, C.R.	Chambre 307, 18, rue Rideau.
	M. J. Devine	Chambre 210, 45, rue Rideau.

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que les Officiers Réviseurs ci-dessous mentionnés pour fin d'entendre les plaintes ou appels relatifs aux Listes des Votants dans les divers cantons du comté de Carleton, autres que le canton de Nepean seront présents aux endroits et jours indiqués ci-dessous, le 3e jour d'août, 1943, pour fin de considérer les demandes de votants détenant des nominations comme délégués pour les Votants extra-provinciaux dans le Service Actif pour inclusion dans lesdites Listes des votants:

MUNICIPALITE DATE ET HEURE DES SEANCES ET ENDROITS DES SEANCES
Canton de Fitzroy 9 a.m., 3 août, 1943 Salle Orange à Kinburn.
Canton de Goubour 2 p.m., 3 août, 1943, Salle municipale à l'angle Stanley.
Canton de Huntley 9 a.m., 3 août, 1943, Salle municipale, à Carp.
Canton de March 2 p.m., 3 août, 1943, Salle municipale, à South March.
Canton de Marlborough 2 p.m., 3 août, 1943, Salle municipale, à North Gower.
Canton de North Gower 9 a.m., 3 août, 1943, Salle municipale, à North Gower.
Canton de Torbolton 2 p.m., 3 août, 1943, Salle municipale, à Woodlawn.
Village de Richmond 9 a.m., 3 août, 1943, Salle municipale, à Richmond.

DATE ce 17e jour de juillet, 1943. (Signé) E. J. DALY, Président du bureau de l'Élection pour le comté de Carleton.

PROCHAINEMENT!
JOUR A UN DOLLAR
JEUDI CHEZ
Caplan's
Voyez les journaux de mercredi. Marchandises maintenant en montre dans nos vitrines.

Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
86, rue Sparks — 2.4801

Les Allemands menacent d'user de représailles

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — La radio berlinoise, citant le docteur Paul Schmidt, porte-parole du ministère allemand des Affaires étrangères, a menacé de représailles les Alliés pour leur bombardement de Rome, hier, il a dit: "L'ennemi fera alors appel en vain à la conscience du monde ou à l'humanité et il montrera en vain les monuments culturels de Washington, New-York et Londres."

Cette émission, captée par la Presse associée, citait encore Schmidt: "Le jour attendu si longtemps par les citoyens allemands et italiens va venir, le jour que nous sommes décidés à faire venir, le jour des représailles vengeresses alors que la coupe de la haine débordera."

Le docteur Schmidt expliqua que ses déclarations "ne devaient pas être prises comme un appel à l'opinion mondiale mais comme l'expression d'une volonté inflexible d'user de représailles", termina l'émission.